

LE VENT DES BANCELS

Août 2004
N°63

Prix de vente au

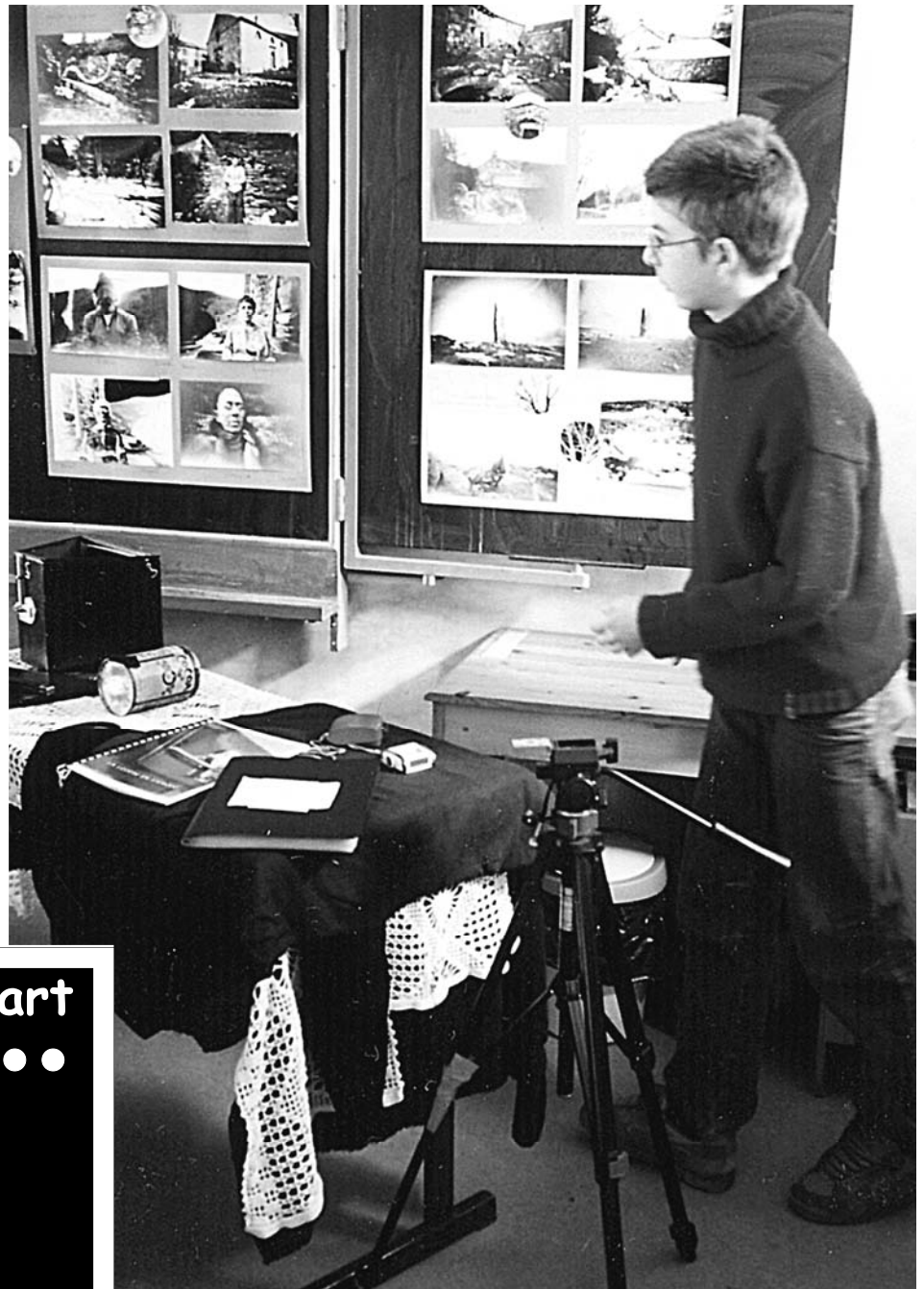
VIVRE EN CÉVENNE À

SAINT ANDÉOL DE CLERGUÉMORT
SAINT MAURICE DE VENTALON
SAINT FRÉZAL DE VENTALON

dans l'œil du
cyclone
Les Estrèches...

l'air de rien
Le jour où il n'y
aura plus de
pétrole...

muses au vent
Shéhérazade



bise-art, blizart



Mathias et le sténopé...

Sommaire

plume au vent

4- Courrier des lecteurs.

brise municipale

7- Etienne Passebois: le tourisme aménagé...
dans l'œil du cyclone

8- Les Estrèches ou la vie à St Andéol au début
du XXème siècle.

bise-art, blizart

13- Mathias

et le sténopé

l'air de rien

22- Le jour
où il n'y aura plus
de pétrole...

sans paravent

24- "Le
Concert" suite et
fin.

muses au vent

26-
Shéhérazade.

ah, lisez !

28- Livre -
Solution de la
charade.

tempête de délibérations

29- Conseils municipaux.

en coup de vent

35- Brèves et revue de presse.

Crédit photo:

Matias

Brossard

pages 1-2-

14-15-16-

17-18-19-

20-21.

Etienne

Passebois

pages 13-20.

Album de

famille de

Josette Roux

pages 2-8-

10-11-12.

Roland

Mousquès

page 22.

Christophe

Duquenne

page 36.



Directeur de publication:

Étienne Passebois, Maire de
St Frézal de Ventalon.

Comité de rédaction:

Catherine Aufour - Héling,

Thomas Brasseur, Mathias

Brossard, Pierrette Coudert,

Marie-Jeanne Dubois,

Ghislaine Guignier, Jacques

et Julie Hugon, Daniel

Mathieu, Marie-Claude et

Christian Mestre, Roland

Mousquès, Josette Roux,

Eric Tamisier, Etienne

Passebois, Linda et Hubert

Porrez, Jean-Michel

Vandersteen, Alain Ventura.

Ont également participé à ce

numéro: Hervé Goldfarb,

Jean-Paul Velay.

Imprimerie: Mairie de Saint

Frézal de Ventalon.

ABONNEMENT:

Cette revue est distribuée

gratuitement aux administrés

de St Andéol de Clerguemort

et de St Frézal de Ventalon

ainsi qu'aux résidents

permanents de Saint Maurice

de Ventalon à leur domicile

sur les trois communes. Pour

un envoi à une autre adresse,

prérez de s'abonner.

Prix de vente au numéro:

5 euros/ n°

Abonnement à l'année (4n°):

16 euros / an

Abonnement de soutien:

25 euros / an et plus...

Chèques libellés à l'ordre de

"Mairie de St Frézal de

Ventalon", et adressés à

Mairie de St Frézal de

Ventalon 48 240.

Ah les chats !

J' ai aimé l'édito de Marie-Claude dans le n° 61 alors j'en remets une louche sur nos amis les chats... Un chat, c'est extraordinaire ! Un plaisir des yeux, de la main, du cœur...

J'aime observer ce petit morceau de nature sauvage - passagèrement et selon certains codes - domestiqué dans mon salon !: mes chattes mi-domestiques, mi-sauvages selon leur humeur, très peu nourries pour qu'elle n'oublie jamais la chasse et se débrouillant dehors la nuit et pendant toutes nos absences...

Tout invite à l'admiration :

La perfection, l'élégance, la beauté des formes et des attitudes, la douceur du poil, sa peinture digne des meilleurs artistes, la souplesse et l'agilité du corps, la patience, la demi-veille, la vivacité, l'indépendance, les petites pattes si innocentes soudain métamorphosées en de redoutables armes de prédation fulgurante... Bref, Marie-Claude et moi, on a sûrement été des égyptiennes adoratrices du chat royal dans une précédente vie...

Mais tous les animaux sont admirables me direz-vous, oui, mais, le chat c'est extraordinaire parce que c'est la reproduction fidèle de ces grands félins lointains qui ne viendront jamais faire la sieste avec moi... !

Moi, cela me fait rêver d'avoir sur mon canapé une tigresse, de surprendre une panthère noire tapie dans l'ombre de mon poêle, d'admirer la souplesse du puma qui saute sur mes genoux ou le combat des lionnes en colère...

Bon, d'accord, peut-être que certains ont l'impression d'avoir une baleine modèle réduit dans leur bocal à poisson rouge ... mais personne ne peut contempler - dans son état normal - une reproduction miniature d'éléphant, de girafe ou de rhinocéros sur son divan

.... celle d'un tigre, d'un lion ou d'un guépard, OUI avec un peu -si peu - d'imagination... !

Bon d'accord, entre ma chatte et une panthère noire vous me direz, il y a un pas... N'empêche quand j'en vois une au zoo, je retrouve à tous les coups des attitudes, des formes, des mimiques, un regard ... familiers !

Y'a juste un peu le miaulement que je ne reconnais pas bien...

Bons rêves à tous

■

Ghislaine GUIGNIER



Edito du VDB n°62:

Article en réponse...

Interpellée par le propos «ces contrées fort heureusement sous-développées» et le regard que L. Porrez porte sur le tourisme dans le VDB N°62, je me permets de réagir d'autant plus librement que la remarque ne me concerne pas. Je fais partie de ce que l'on qualifie «résidence secondaire».

Le regard qui est porté sur le tourisme qu'il faut supporter pour ces courageux qui tentent d'en

nature et tente d'en vivre effectivement. Il est parfaitement conscient de sa condition et de celle qu'il a pu laisser en d'autres lieux.

Linda, avec le temps, vous rencontrerez ici des gens qui ne se laissent pas guider par TF1, qui lisent et écoutent France Culture alors que cette attitude ne se rencontre pas plus en «contrée développée» où boulot dodo rythment avec télé et jogging. Si l'on remonte le temps, ça fait

Cévennes aux motivations diverses. En effet le pays ne comprend plus guère de vrais Cévenols, il est composé désormais de quelques enfants cévenols, de néos des 70's toujours considérés comme néos aux yeux des anciens et de leurs descendants, les nouveaux néos des 90's à aujourd'hui, les retraités de la ville qui ont le luxe de pouvoir alterner comme les résidences secondaires ville et campagne.

Quelle que soit la catégorie à laquelle nous appartenons, nous avons tous un point commun: cet amour de la nature, la vraie, celle qui a le dessus sur l'homme et ne se laisse guère maîtriser.

Alors avant de porter jugement sur ce qui nous dérange, tentons plutôt de comprendre les motivations des uns et des autres pour tirer profit de nos différences et vivre en harmonie dans ce pays qui n'appartient à aucun d'entre nous, car aux yeux des «Vrais» nous sommes tous des Cévenols du XXIème siècle.

C'est tout ce que je souhaitais exprimer ici. ■

E. GOMIS. Vimbouches

Courrier des lecteurs

vivre, me semble relever d'une note d'égoïsme de la part de Linda qui a les moyens de jouir de ce pays magnifique sans avoir à faire face aux difficultés pour s'y maintenir.

Par ailleurs « sous-développées » dites-vous, je ne vois pas où se trouve le sous-développement dans la mesure où «le nouveau cévenol du XXIème siècle» dixit E. Passebois du VDB 58, en quête d'un idéal de vie, a CHOISI ce retour à la

maintenant une vingtaine d'années que je fréquente la région, j'ai été témoin de scènes de garde de troupeaux par de vrais Cévenols un livre à la main (et oui un livre, pas même un journal). Campagne cévenole ne rime pas vraiment avec «sous-développement» à mes yeux.

Il me semble que le propos de Linda peut susciter de la haine par incompréhension entre les populations actuelles des

Réaction au courrier de
Mme Eliane Gomis suite à
mon édito du VDB n° 62

Je remercie Mme Gomis de son aimable lettre au comité de rédaction du Vent des Bancelles. En effet, tout d'abord je suis heureuse qu'enfin une lectrice donne signe de vie, après tous les appels lancés dans des Vents des Bancelles antérieurs. Ensuite, je préfère qu'on me fasse part du fait que j'ai heurté des sentiments afin de pouvoir réagir, plutôt qu'on ne réagisse pas et laisse les malentendus persister.

Il s'agit en effet de malentendus, et par cette réaction je veux prouver à notre chère lectrice qu'au fond, nous sommes de la même trempe.

Commençons par mon propos sur « ces contrées fort heureusement sous-développées ». Je parle du point de vue économique pur et simple, il ne s'agit surtout pas de « sous-cultivées ». Par là je veux donc dire que je suis bien contente de ne point trouver d'usines polluantes ici, même pas de hangars pleins de bétail, cochons et autres pauvres bêtes industrialisées.

Et je me suis très vite rendu compte du fait que la

plupart des gens qui vivent ici, en permanence ou non, s'intéressent beaucoup à la culture.

Maintes activités organisées par des associations diverses en font preuve, et la plupart de nos amis et voisins lisent (et oui de vrais livres, pas même des bandes dessinées). C'est une des raisons pour lesquelles nous nous sentons si bien ici en Cévennes. Entre parenthèses : nous avons regardé TF1 UNE fois, une émission sur les Cévennes ! Les soirs de télé (principalement ARTE) sont alternés avec des soirs de lecture.

Quant au fait que j'aurais « les moyens de jouir de ce pays magnifique sans avoir à faire face aux difficultés pour s'y maintenir » : j'ai tout simplement choisi de vivre ici, avec mon mari retraité, au lieu de rester dans notre Flandre grise et surpeuplée même à la campagne. Nous avons tout juste les moyens de nous maintenir ici, il ne faut pas faire des bêtises.

Mais je préfère vivre avec peu de revenus en dépensant moins plutôt que de continuer à subir le stress insupportable et l'environnement malsain que ma fonction d'assistante de direction dans un centre de recherches dans l'industrie

chimique m'apportait, même si la rémunération était attrayante. D'ailleurs, nos emplois divers nous ont rendus tous les deux malades, mon mari et moi. Notre situation n'est donc pas si luxueuse que vous semblez supposer. Et il me semble que quand je parle de courageux qui tentent de vivre du tourisme, c'est que je me rends bien compte des difficultés que la «population active» rencontre pour se maintenir ici.

D'ailleurs, nous avons plusieurs amis dans cette situation et nous n'avons pas noté de refroidissement dans nos relations.

Pour conclure, chère Mme Gomis, j'ai l'impression que nous avons beaucoup en commun vous et moi, malgré nos origines probablement très différentes et, à moins que vous aimiez vous baigner dans le Dourdon en laissant la fenêtre de la voiture ouverte afin d'entendre la radio (France Bleu-Gard, pas France Culture), sans vous soucier si les habitants de l'autre côté du Dourdon sont amateurs de cette musique, je ne vois vraiment pas ce qui pourrait causer de la haine entre nous.

Cordialement, ■

Linda PORREZ



"Humeur vagabonde" ...

Le spectacle du monde que nous saisissons par nos sens est peuplé de minéraux, de végétaux, d'animaux et d'humains (cités ici par ordre historique d'entrée en scène) dont l'équilibre et l'osmose sont progressivement et irrémédiablement perturbés, de manière exponentielle depuis deux siècles, par l'activité de l'homme (le dernier arrivé) et particulièrement de l'homme «occidental» (le petit dernier, l'enfant gâté !).

Le réchauffement climatique est avéré et l'on en mesure maintenant les conséquences à l'échelle de la planète. La simple logique voudrait que des décisions politiques fortes soient prises aux plus hauts niveaux par l'ensemble de la communauté internationale afin de réguler le développement économique et industriel mondial.

Paradoxalement les grands «Sommets» accouchent de souris et nous abandonnons graduellement au commerce transnational le pouvoir de décider de la politique de nos pays (cf le projet trompeur d'Accord Général sur le Commerce des Services concocté par l'Organisation Mondiale du Commerce). Nos services publics (entre autres l'Education, la Santé, la Culture ...) vont être vendus à l'encan, progressivement, insidieusement. La marge d'intervention de nos décideurs politiques ira en s'amenuisant ; le pouvoir exécutif conservera les services régaliens de l'Etat : l'Armée, la Police, la Justice ... Pour faire simple, on abandonne la prévention et on mise sur la répression.

Mais dormons tranquilles ! Depuis M. Reagan et Mme Thatcher, nous voguons en économie néo-libérale, et la soi-disant « main invisible du Marché » doit régler tous nos problèmes

d'équilibres et de redistribution : énergie/effet de serre, pollution/santé, emploi/précarité, solidarité/exclusion, rapports Nord/Sud ... On mesure depuis quelques temps maintenant les résultats de cette politique : elle est déstructurante socialement, creuse les inégalités et détruit à petits feux la seule planète vivable que nous ayons. Tout cela au nom, entre autres inepties, des sacro-saints principes de compétition et de concurrence érigés en dogmes et inculqués dès le plus jeune âge à nos enfants.

A notre niveau, localement que pouvons nous faire ? Que pouvons nous faire sinon nous manifester et privilégier notre participation à la vie démocratique et ce, à tous les étages d'organisation de la société mondialisée dans laquelle nous évoluons ? Quel projet de vie voulons nous partager avec nos semblables, aujourd'hui, ici, dans notre quotidien, plus loin, avec d'autres territoires, en France, en Europe, avec les pays dits du Sud ? Et tiens ! Que faisons nous de l'égalité et de la fraternité inscrites aux frontons de nos écoles ou de nos mairies ? Est ce devenu complètement ringard ?

Comment donner du sens à tout cela ? Peut-on utiliser un soupçon d'utopie ? Ou risquer une «belle phrase» pour réamorcer le débat ? Du genre (un exemple au hasard parmi d'autres !):

« La politique, cela pourrait être non seulement la gestion des échelons territoriaux, mais aussi et préalablement la définition d'un projet, construit en commun par les acteurs (les individus et les groupes qui agissent) présents sur les dits territoires, que ces acteurs soient politiques, économiques, syndicaux, associatifs... »

Depuis un bon nombre d'années des groupes constitués se sont risqués à mettre ce genre de théories en pratique, avec un certain succès. De là est (re-) née l'idée qu'aux cotés et en soutien à la démocratie électorale, dont la légitimité est à défendre bec et ongles, pouvait se pratiquer une démocratie participative mettant à contribution les citoyens (au moyen du débat ou de la réflexion commune) et permettant l'élaboration et la réalisation de propositions adaptées.

Au niveau local, ici, chez nous et au regard de ces quelques constats, évidemment non exhaustifs, quel projet de territoire une population peut-elle construire sous l'égide de sa collectivité politique locale (dont l'échelon le plus pertinent actuellement est au minimum une intercommunalité ayant ses propres ressources pour concrétiser à bonne échelle ses actions et réalisations) ?

Quel projet pour les jeunes, les actifs, les personnes âgées, les femmes, les hommes... ? Comment se « défendre » tout en partageant avec nos voisins proches ou éloignés ? Quelles valeurs voulons nous privilégier aujourd'hui ?

En guise de conclusion et sans beaucoup se tromper, on peut faire le pari que c'est par une forte volonté politique, solidairement et ouverts sur le monde extérieur que nous maintiendrons et développerons de la vie sur nos territoires de montagne auxquels nous sommes tous attachés ; autant les événements de souche que les nouvelles populations qui se sont installées, parce que ces territoires sont à échelle humaine et conservent leur aptitude à créer assez facilement du lien social. ■

JM Van Der Steen / 18.07.04

Etienne Passebois:



Le tourisme aménagé, facteur de développement et de richesse...

Je sortirai de notre commune tant il est vrai que le voyageur qui vient jusque dans nos contrées est capable de se déplacer, a envie de se déplacer et généralement ne s'en tient pas aux quelques arpents du gîte qui le reçoit.

Il me paraît assez difficile de faire admettre que la qualité du tourisme et que l'attente des touristes ne se borne pas à l'existence d'un lieu d'accueil - office de tourisme ou syndicat d'initiative -, à la présence d'un animateur assidu et compétent c'est-à-dire qui connaît bien le milieu qu'il doit promouvoir, à la distribution de prospectus avec de beaux commentaires et de belles photos...

Certes tout cela est nécessaire, indispensable même mais ce n'est pas suffisant. Il faut donner à voir, à émouvoir, à découvrir, à distraire, à occuper... Et pour cela un paysage ne suffit pas. Si on ne se donne pas les moyens de l'aménager, de le faire vivre, de le rendre sensible au visiteur... On n'a pas rempli sa mission, on n'a pas fait du tourisme valorisant.

Certes, ici, tout n'est pas négatif et un premier pas a été avancé.

Les bords de la Goudèche ont été aménagés. Ce bord de rivière naguère inaccessible est devenu un lieu charmant de repos et de détente et nombreux sont les véhicules qui y stationnent, les promeneurs qui s'y promènent, les familles qui y partagent le repas champêtre.

La Cascade des Rûnes n'était accessible qu'à quelques aventuriers et je n'exagère pas en ajoutant « au péril de leur vie » : on a, malheureusement, constaté sur ce lieu, un nombre sérieux d'accidents graves. Aujourd'hui, la cascade aménagée, sécurisée, est ouverte à tous. Depuis qu'elle a été ainsi ouverte au public on n'a pas encore

fait le compte des visiteurs mais il est, à coup sûr, non négligeable.

L'église de Fraissinet de Lozère restaurée par les soins de la mairie valorise le patrimoine mais est également un agréable et intéressant prétexte de visite.

Le circuit autour du hameau de Coudoulous qui met en valeur les ruines du château de Verfeuil et la voie à ornières dite « voie romaine » va attirer du monde et donner un prétexte de sortie. Les loueurs de gîtes ou de chambres d'hôte pourront dire à leurs clients sans risquer de les décevoir : « Allez à Rûnes, allez à Verfeuil ». Oui mais à côté de ces réalisations combien de manques avons-nous à dénombrer ?

Commençons par les sentiers pédestres. On en fait un atout majeur mais sachons d'abord qu'ils ne sont pas accessibles à tout le monde : ils descendent mais ils montent beaucoup et tous les touristes ne sont pas des sportifs de haut niveau pour arpenter la montagne ne fut-elle que cévenole ! Et puis il faut pouvoir s'y repérer et un belge, un allemand, un parisien, même muni d'une carte détaillée, n'arrive pas forcément à repérer tel hameau par rapport à tel autre, à celui d'où il vient et à celui où il se rend. Il faut donc baliser.

Ajoutons que jadis, quand ces sentiers étaient parcourus par les troupeaux, tout était net et dégagé.

Les touristes qui y passent aujourd'hui ne mangent ni les herbes ni les ronces et si s'égratignent les mollets et les bras, la promenade devient vite désagréable. Il faut donc débroussailler et élaguer.

Et dans bien des cas les travaux de balisage, d'entretien ne sont pas réalisés.

C'est bien beau d'avoir de superbes topo-guides, il faut que soit satisfaisante la réalité sur le terrain.

offre des lieux chargés d'histoire. Nous avons réalisé une honorable plaquette

«RANDONNEE HUGUENOTE, sur le pas des Camisards» mais qu'en est-il sur le terrain ? Des ruines à Lespinas, un pan de mur à Champdomergue sans site d'accueil, sans aménagement, sans explication, sans rien.

Désolant !

Comment voulez-vous y attirer des touristes ? Comment voulez-vous y intéresser qui que ce

Le mot du "saint-maire"

soit ?

Et le comble : nous avons, jusqu'en 1969, un chemin de fer départemental de Ste Cécile d'Andorge à Florac dénommé CFD.

Il a été démantelé. Et même si cela me met en rage, même si je voue aux gémonies ceux qui ont eu une vision de taupe pour laisser faire cela ou peut-être plus prosaïquement ont cédé à des «critères supérieurs» - je ne tape pas du pied à ressasser sans fin le passé décomposé ; mais je n'arrive pas à comprendre que les kilomètres de cette ancienne voie qui pourraient être mis en valeur ne le soient pas.

Évidemment il faut investir, évidemment il faut dépenser de l'argent - mais quelle réalisation au futur bénéfique n'est-elle pas passée par une pareille démarche ?

Évidemment encore nos petites collectivités n'ont pas les moyens financiers pour réaliser de tels projets. Et quand on dépend des autres... « Per mandado lou lout o jiamai mangiat soun sadoul.» (1) Je finirai un jour par m'en rendre compte : « il vaut mieux être jeune, riche et bien portant. » ■

Etienne Passebois / Juin 2004

(1) *Quand il a eu besoin des autres le loup n'a jamais mangé à sa faim.*

dans l'œil du cyclone

*Témoignage de Mme Lucie Plan, épouse Roux des Estrèches,
interviewée en août 1997 par Jeanne Girod et Josette Roux.*



Les Estrèches

ou la vie à St Andéol au début du XXème siècle

L' interview a commencé par le thème de l'école car Mme Roux nous a dit " L'école on y tenait beaucoup chez les Plan. D'ailleurs dans l'arrondissement de Florac, qui était peuplé en majorité de protestants, les enfants fréquentaient plus l'école que les autres. "

" J'avais pas encore six ans quand j'ai commencé à aller à l'école du Cros. C'était une classe unique mixte de 20 à 25 élèves âgés de six à quatorze ans. Je faisais un km pour y aller. J'étais accompagnée par une de mes sœurs au début. Nous prenions le petit chemin qui passait par Lamarnet. C'était agréable sauf quand il gelait ou pleuvait. Il y avait les ruisseaux à traverser. Mon frère ou mon père alors m'accompagnaient et me prenaient sur leur dos aux endroits difficiles. Un jour, j'avais environ sept ans, il avait beaucoup neigé. Mon père et mon frère ne voulaient pas m'emmener. J'ai pris une pelle pour dégager le chemin car j'aimais l'école. Mon père et mon frère me regardaient en souriant, pensant que ce n'était pas trop grave si j'étais absente un jour ; moi je pleurais de rage.

A midi nous avions une heure pour déjeuner. Il fallait environ un quart d'heure pour rentrer aux Estrèches donc je mangeais très vite. Parfois ma mère m'apportait mon repas vers Lamarnet.

Tous les jours nous avions une leçon d'instruction civique : morale, attitude à avoir envers les parents etc. etc. Enfin tout ce qu'il fallait faire pour devenir un homme ou une femme. "

J.G. : Connaissez-vous les enfants des autres écoles ?

Brève présentation de la famille Plan

Père : Jules	1855-1944	Ils étaient cousins germains
Mère : Louise	1865-1958	
7 enfants :		
Paul	1888-1917	Tué à la guerre
Julie	1890-1983	Mariée à Numa Allier de Pénens
Augustine	1892-1984	Mariée à M. Piton puis après son décès à M. Arnal
Marcel	1896-1979	
Léon	1898-1909	
Adrienne	1900-1992	Mariée à M. J. Boissière
Lucie	1905-	Mariée à M. G. Roux

Commentaire de Mme L. Roux : " A 40 ans ma mère avait 7 enfants. Elle n'était pas très contente quand je suis arrivée ; elle a estimé que 7 enfants c'était suffisant donc je suis la dernière. "

Non, on ne bougeait pas, aller au Cros était suffisant ! On était nombreux à la maison et on avait autre chose à faire. L'école de Lézinier était trop loin (1,8 km). En dehors de l'école on ne rencontrait pas les enfants de la classe. Le soir en rentrant il fallait s'occuper des chèvres et des moutons et tout en gardant on faisait les devoirs au brouillon.

J.G. : Quand avez-vous quitté l'école du Cros ?

Après mon certificat d'études. J'ai passé cet examen en 1917. J'avais juste 11 ans et l'institutrice avait demandé une dispense. J'étais la seule de l'école à le présenter. Il fallait aller au Pont de Montvert. Mon institutrice, Melle Anaïs Passebois, son frère (le père d'Etienne) avec leur voiture à cheval et mon père m'ont accompagnée. Une véritable escorte !!! On s'est levé tôt car les examens commençaient à 8 h. Le trajet était long : 20 km environ et avec une voiture à cheval ce n'est pas comme aujourd'hui. C'était la première fois que je quittais la maison ! J'étais

émue et inquiète de cette expédition et des épreuves à passer.

A midi j'étais malade comme un chien. Mais j'ai quand même été reçue.

JR : Et après l'école du Cros ?

Je suis allée au cours complémentaire de la Vernarède pour préparer le Brevet élémentaire. Mon instituteur était M. Emile Passebois ; il avait épousé sa cousine germaine, mon institutrice de St. Andéol.

JG : Vous rentriez tous les week-end aux Estrèches ?

Oh non ! J'étais pensionnaire et je ne rentrais à la maison que lorsque nous étions en vacances. Je ne languissais pas, j'avais des camarades du Cros pensionnaires comme moi et surtout, j'aimais beaucoup l'école, je n'avais pas trop de difficultés et je lisais. Je voyais mon père tous les quinze jours ou presque car il allait vendre son miel, ses fromages et ses légumes au marché de la Vernarède ; à l'époque il y avait beaucoup de mineurs.

dans l'œil du cyclone

●●● JR : Et après le Brevet élémentaire ?

J'ai passé le concours pour être institutrice. C'était le métier d'une de mes sœurs et je voulais l'être aussi. J'ai dû aller à Nîmes. Ce fut une expédition.

J'ai été reçue au concours mais après l'école Normale j'ai été recollée à la visite médicale : j'étais trop maigrichonne, une petite chose... et myope en plus.

Donc j'ai présenté le concours des Postes. J'ai réussi et j'ai été nommée dans un central téléphonique à Paris. Ça m'a changée un petit peu ! Il y avait plus de monde qu'ici !!!

Louise et
Jules vers
1930

J'avais vingt ans. Au téléphone c'était très dur et on nous traitait comme des chiens. J'étais très timide. Mais déjà à la Vernarède j'avais été confrontée aux enfants des ouvriers. C'était autre chose que les filles de paysans !! Mais ça a dû m'aider.

Ah ! J'ai oublié de vous dire : à l'époque avec le Brevet élémentaire on pouvait être institutrice suppléante. J'ai été quelques mois remplaçante au cours complémentaire à Florac, j'étais aussi jeune que mes élèves. Je suis allée voir l'Inspecteur Primaire et je lui ai dit : " Je veux m'en aller ! " Quand vous avez le même âge que vos élèves qui sont infernales, qu'il faut préparer les cours... c'était trop dur. J'avais maigri de 4 kgs déjà que je n'étais pas grosse !!!

Une fois à Paris, je ne revenais ici que pour les vacances et encore il a fallu attendre 1936 et les congés payés !!

JG : Vos frères et soeurs sont-ils aussi allés à l'école ?

Oh oui, bien sûr !!! Mon frère aîné a suivi sa scolarité jusqu'à quinze ans. Il était alors à l'école de Vialas. Il



a dû s'arrêter car il a été malade, une furonculose je crois. Ma sœur Julie et mon frère Marcel ont eu le certificat d'études puis se sont arrêtés là.

Ma sœur Augustine est devenue institutrice. Son premier poste en 1914 a été à St. Alban/Limagnole. Elle remplaçait un instituteur parti à la guerre (il valait mieux aller se faire tuer que d'instruire à cette époque ? !). Elle était dans un pays catholique et institutrice laïque de l'école publique, elle représentait le diable. Quand elle passait dans la rue, des gens brûlaient de la paille derrière elle. Après, elle a été nommée au Chambon puis ici à Lézinière.

Ma sœur Adrienne est devenue dactylo à Lezan.

JR : Comment viviez-vous ici ? Quelle était la taille de l'exploitation ?

La superficie était d'une bonne vingtaine d'hectares ; mais tout n'était pas exploité. Vous n'avez qu'à regarder le coin, il y a aussi des rochers.

On avait des châtaigniers, des jardins, trois gros cochons, des



poules et des lapins bien sûr, une centaine de ruches, des chèvres, une vache et des moutons. C'était Julie, ma sœur aînée, qui allait garder matin et soir.

Mon père et mes frères travaillaient la terre.

JG : Et l'eau ?

Il n'y avait pas d'eau à la maison. On portait les seaux de la fontaine (environ 50 m) juste pour la cuisine et la vaisselle. On économisait l'eau : il en fallait pour les bêtes et pour arroser les jardins. Ma sœur aînée lavait à



la fontaine. Mais quand la source était trop basse, elle allait avec la brouette aux Rousses. Il y avait là un bassin naturel ; elle lavait à l'eau courante puis elle mettait le linge à sécher sur le regain. On ne faisait pas la lessive tous les jours ! Il y avait d'autres choses à faire, surtout l'été.

JG : Que mangiez-vous ?

On mangeait surtout des légumes, des fruits et des châtaignes. Tous les jours on avait la soupe soit avec des châtaignes soit avec des haricots et du lard de notre cochon. Puis il y avait le pain. Mon père ne le faisait plus, il était trop vieux. Le boulanger venait de Vialas et laissait sa marchandise au Cros. A part le pain, le sel, les bougies et les allumettes, on achetait rien, on se contentait bien de ce que l'on avait ici.

JR : Mais il fallait quand même de l'argent pour que vous alliez à l'école ?

Oh, oui ! Mon père vendait des agneaux, des chevreaux, deux de nos cochons quand ils étaient très gros (presque 100 kg). Il amenait aussi les légumes, les

pélardons et le miel sur les marchés de la Vernarède ou de la Grand'Combe. Je me souviens qu'il mettait le miel dans une marmite bleue. Il allait au marché à pied et se levait vers 3 h. du matin. Parfois quand il était trop chargé, car les légumes c'est lourd, il allait au Cros et un voisin qui avait un mulet portait sa charge.

On économisait tout et on ne faisait pas beaucoup de dépenses. Juste un peu quand le colporteur passait, mes sœurs achetaient quelques bouts de dentelles et des rubans.

Il y avait deux petites épiceries dans la commune ; l'une au Cros, l'autre à Lézinière. Elles vendaient des bricoles : du sucre, du café, du sel...

Enfin pas grand chose. La

boutique du Cros était tenue par

une femme que l'on appelait Rosine et par sa fille Georgina Passebois.

Elle avait beaucoup à faire et était énergique.

Un matin, mon père amenait ses légumes au Cros et il l'a entendue réveiller ses enfants : " Bande de fainéants, vous vous levez ! Allez dépêchez-vous ! " Il était 4 h. du matin...

Le magasin de Lézinière appartenait à Mme Salles.

JG : Quelles étaient vos distractions ?

Oh ! Nous n'en avions pas beaucoup. On ne sortait pas trop à l'époque. Puis moi

j'étais toute jeune. On ne pensait pas trop à se distraire, il y avait trop à faire à la maison. Mon frère aîné, le dimanche après-midi allait jouer aux boules ou aux quilles chez les voisins ou eux venaient ici. Il allait aussi parfois au café à Lézinière chez les Teissier.

Puis il y avait les fêtes votives au Collet, à Vialas et à Lézinière. Il y avait un accordéon. Vous savez, il y a toujours quelqu'un qui est plus doué que les autres pour la musique. On dansait la polka, la valse ou la scottish.

Mon père ne voulait pas que ses filles sortent le soir. Alors, ma sœur aînée qui fréquentait un de Pénens passait par la fenêtre pour aller rejoindre la fête.

Moi, le soir je me promenais avec ma grand-mère. Elle

était très âgée ; son

mari était mort

et elle était

venue vivre

à la maison.

Elle me racontait

des histoires.

JG : Lorsque les enfants étaient

malades est-ce que l'on faisait venir

le médecin ?

Vous savez, au début du siècle on n'était pas chouchouté comme aujourd'hui. Maintenant vous avez un pet de travers et vous faites venir le médecin.

Quand j'étais en pension, si j'avais la grippe, je la gardais. Il y avait bien un médecin à la Vernarède. C'était celui de la mine. Il pouvait venir nous voir mais il fallait le payer ; alors je buvais des tisanes.

La Mamé
Louise en
1956



Adrienne et
Augustine Plan
en 1918

dans l'œil du cyclone

●●● *JR : Comment soignait-on les coups et les petites blessures ?*

On ne soignait pas les bricoles ! Les enfants tombaient dans la cour de l'école, la maîtresse regardait un peu, mais n'y prenait pas trop garde. J'étais tombée sur le genou, dans la cour gelée de l'école de la Vernarède et je suis restée un mois avec le genou tout amoché et cela faisait mal.

A la maison quand on avait une plaie ou une petite coupure, ma mère allait chercher une bouteille contenant des pétales de lys macérés dans l'alcool. Elle en mettait sur la blessure ; cela faisait un peu mal, mais tout cicatrisait.

Une fois, j'avais la main pleine de petites verrues. Un matin je me réveille et je vois que j'ai un tas de pansements sur les mains. Mon père m'avait écrasé des escargots ou des limaces, je ne sais plus, sur les verrues. Deux jours après je n'avais plus rien. Vous savez, une pommade actuelle ce n'est pas très ragoûtant non plus.

JG : Et les accouchements ?

Les accouchements de ma mère et des autres ! Il y avait une femme à Lamarnet. Elle venait voir puis elle aidait un peu. Elle n'était pas diplômée ; et s'il y avait un problème on appelait le docteur mais le temps qu'il vienne on pouvait mourir !!!

L'accouchement de ma sœur Julie s'est mal passé. Le médecin est venu mais trop tard. Le bébé était mort et à cause des forceps, ma sœur a eu la vessie crevée. Elle a gardé un handicap toute sa vie.

Un de mes frères est mort à dix ans. C'était un enfant normal. J'ai vu ses cahiers d'école. Il aurait eu peur d'un serpent. Une couleuvre, il n'y a pas de vipères ici. Il gardait les

chèvres et la couleuvre a sifflé juste à côté de lui ; elle a descendu les barres en se mordant la queue pour faire un cerceau et aller plus vite. Mon frère effrayé a fait une mauvaise chute. Il est resté un an malade ; j'avais quatre ans quand il est mort. Je me souviens qu'il me disait " Aide-moi à mettre mes chaussettes ". En fait je ne sais pas trop ce qui s'est vraiment passé car comme j'étais toute jeune ma mère me levait du milieu.



JR : Comment aviez-vous les nouvelles ?

Tous les jours, le facteur venait de Vialas, à pied bien sûr ! Il descendait par la Planche puis prenait le petit chemin jusqu'à Banette. Ensuite il allait à Lézinié. Là il laissait une partie de son courrier. Une factrice distribuait les lettres dans l'autre vallée ; lui dans la nôtre. De Lézinié à ici, il prenait la route. Elle avait été faite presque jusqu'à la maison. En 1914 les travaux ont été arrêtés. On avait autre chose à faire que des routes. A ce moment là on pensait plus à démolir qu'à construire.

JG : La déclaration de la guerre de 1914, comment l'avez-vous apprise ?

Je ne m'en souviens plus. Tout le monde savait qu'elle allait avoir lieu. Il y avait eu, peu de temps avant,

une grosse commande de bois de châtaignier pour l'usine de tannin de Génolhac.

Les gendarmes s'occupaient de la mobilisation. Je me rappelle : les jeunes étaient si contents après le conseil de révision. Ils sont passés à l'école en chantant.

Peu de temps après trois d'entre eux s'étaient fait tuer, dont le frère de l'institutrice. Il en est mort beaucoup pour St. Andéol. J'ai une image gravée dans ma mémoire : en 1917 le maire est venu à la maison avec l'avis de décès de mon frère Paul. Quand nous l'avions vu arriver, nous avons compris et mes parents étaient blêmes.

Mon autre frère, Marcel, a été blessé puis il est allé dans la Ruhr pour l'occupation. Il est resté six ans absent. En rentrant il aurait aimé aller travailler ailleurs, aux chemins de fer. Ma mère a insisté pour qu'il reste à la ferme.

Ce conflit a tout changé. Avant, les femmes étaient soumises. Pendant que les aînés de leurs enfants ou leurs maris étaient à l'armée ou prisonniers, elles se sont occupées de tout. Je me souviens d'une femme du Cros, Mme Rouverand, son mari la traitait un peu durement avant la guerre. Il est parti cinq ou six ans. Quand il est revenu, elle lui a dit " J'ai fait manger tout le monde, tu ne vas plus me commander maintenant ". Mais de tout cela, je ne veux plus en parler, ça me fait trop mal.

JR : Vous n'avez pas regretté de partir ? Avez-vous gardé de bons souvenirs ?

Le travail de la terre ne m'a jamais tentée et j'étais bien trop chétive. Mais un enfant chez lui est toujours heureux, d'autant plus que j'étais la plus petite et la plus gâtée. ■

Josette ROUX

Les Estrèches
en 1932

..... bise-art, blizart

La consigne était qu'il fallait un projet qui soit artistique et/ou technique. Je connaissais le sténopé depuis 3 ans... J'avais été formé par Mathieu Rousseau dans le cadre du Contrat Educatif Local. J'ai donc décidé d'aller de la construction de l'appareil jusqu'au tirage des photos.



Surprise. Je vois arriver vers moi ce grand garçon que j'ai quelque mal à reconnaître. Je n'avais pas vu Mathias depuis le temps où il participait directement au Vent des Bancelles. Il a grandi.

Ah ! Cette adolescence.

La présentation néanmoins est rapide.

Installation autour de la table familiale, un jus de pomme pour se mettre en train. Le grand appareil noir en bonne place et à côté mon minuscule "Olympus" reflex classique qui va bientôt faire vieillot mais je n'ai pas éprouvé le besoin d'aller chercher le numérique dernier cri dont dispose notre journal. ●●●

Mathias et le sténopé

●●● Etienne P. : *Et d'abord mes félicitations pour ce travail remarquable. Je les ajoute à celles de ton professeur-tuteur et je les complète par mes compliments à propos de la rédaction du rapport écrit sur cette entreprise.*

Et je souligne le chapitre "REMERCIEMENTS": savoir déjà qu'on ne travaille jamais efficacement tout seul et savoir faire travailler toute une série d'intervenants sous sa direction et pour un objectif relève d'une belle maturité.

Mathias B. : J'avais déjà manipulé des sténopés faits avec n'importe quoi : boîtes en carton, boîtes métalliques... mais avec cet appareil fabriqué et construit rationnellement on obtient une qualité supérieure.

J'arrête Mathias qui se lance dans l'explication de la construction de son appareil en lui disant que la description qu'il avait faite dans son rapport était suffisante pour le lecteur.

Le Pont de
Montvert.
Négatif sorti
du sténopé
(exposition
32,5 minutes)

MB : Je vous fais voir des photos que j'ai prises

École Rudolf Steiner en région d'Avignon - 84700 Sorgues

ART ET TECHNIQUES

" Art et techniques ", c'est l'occasion pour chacun des élèves de 9e (3e de collège) âgés de 14 à 16 ans de réaliser puis d'exposer un travail individuel.

Le choix du thème est personnel, il doit cependant trouver son expression dans un domaine artistique ou technique, selon la sensibilité de chacun et conduire à une réalisation pratique.

Le titre donné à l'œuvre réalisée est choisi par les élèves, une fois le travail abouti.

Ce travail permet à chacun de réaliser une sorte de bilan d'étape personnel sur un terrain qu'il a choisi d'explorer. Il permet aussi de se mesurer aux exigences de la matière.

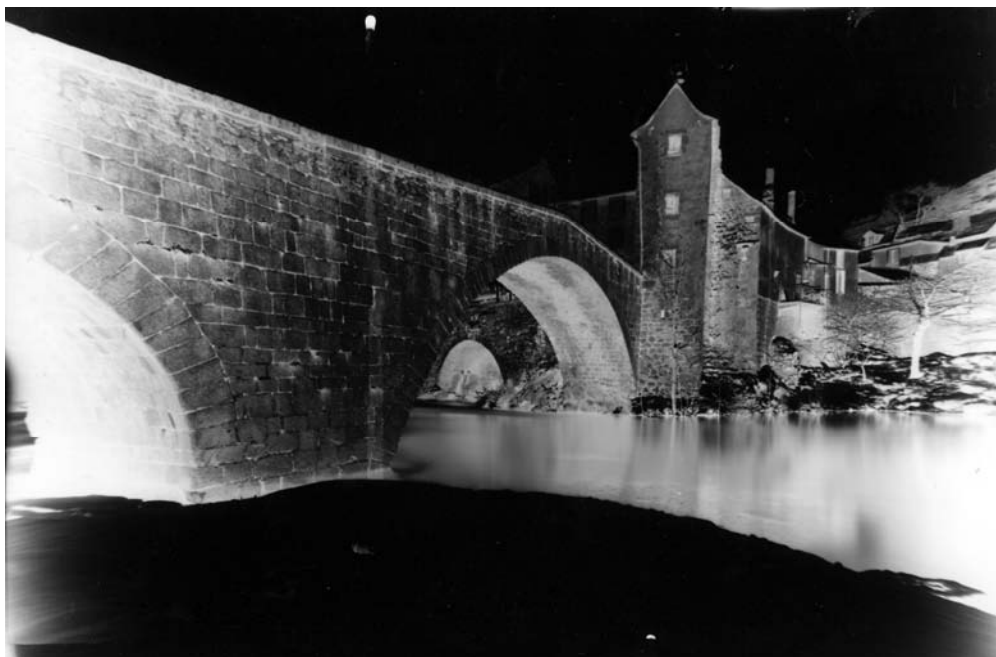
La mise en œuvre du projet est accompagnée par un tuteur compétent, en général choisi par l'élève. Une fois achevés, les objets de chacun sont autant de témoins tangibles de l'aboutissement concret d'une idée, quels que soient les obstacles, les joies, les découvertes rencontrés au cours de la réalisation.

Un travail personnel accompli est une promesse d'avenir et une promesse d'avenir est peut-être l'un des points d'appui les plus solides sur lequel un adolescent de 15 ans puisse bâtir sa confiance.

" Art et Techniques " est un pas significatif sur le chemin de notre projet lycée, dont l'un des principaux motifs est de permettre aux élèves de réaliser leurs propres projets, dans un contexte largement ouvert sur le monde du travail.



durant cette dernière période et surtout au moment des vacances de février.



Suit une série de photos de personnages, de paysages... Les circonstances des prises de vue, les temps de pose, les difficultés rencontrées. Nous en choisissons un certain nombre qui seront légendées et qui seront publiées dans le Vent des Bancelles.

EP : Tu fréquentes une école qui ne correspond pas au système classique du collège. Voudrais-tu nous en parler?

MB : Je suis allé en classe au collège de Florac jusqu'en 4e mais je m'y ennuyais. J'avais fait le tour de ce qu'on peut apprendre dans

Un sténopé, c'est quoi ?

L'étymologie du nom français "sténopé" (du grec stenos: étroit, et ope: trou) ne nous renseigne pas beaucoup sur sa définition.

Le terme anglais "pinhole camera" est plus explicite: appareil photo avec un trou d'épingle.

Le principe du sténopé consiste en une cloison faisant écran et percée d'un trou de très faible diamètre. Les rayons lumineux franchissent l'écran en un seul point pour former une image sur le fond de l'appareil où l'on place le papier photo. Si le trou est trop grand, l'image est floue. S'il est trop petit, la diffraction perturbe l'image et augmente le temps de pose.

Contrairement à ce qu'on pense, si le principe du sténopé en tant que "Camera Obscura" est connu depuis l'Antiquité (au XVII^{ème} siècle, on s'en servait pour peindre les paysages en perspective), ce n'est pas le sténopé qui a marqué les débuts de la photo, mais bien la lentille. Il n'est utilisé en photographie qu'à partir des années 1850. La seconde moitié du XIX^{ème} siècle voit l'apogée du sténopé avec la "pictorialisme". tombé dans l'oubli au début du XX^{ème} siècle à cause de nouvelles techniques, il fut remis au goût du jour aux Etats-Unis dans les années 60 - 70.

Mais il constitue, à partir de cette époque, au-delà de l'aspect technique et anecdotique, un "cousin" à part entière de la photographie avec ses contraintes, ses spécificités et ses limitations. Et non comme un substitut ou, pire, comme une initiation aux techniques de la photographie. ■

ce genre d'établissement. Et puis je me sentais trop intellectuel, pas assez proche de la pratique. J'ai donc envisagé une autre orientation et une autre forme d'établissement où je puisse avoir un meilleur épanouissement. L'école Rudolf STEINER en région d'Avignon orientée vers les Arts et Techniques correspond à mon aspiration.

Et là la maman intervient pour nous donner des explications sur le fonctionnement de cette école, ses méthodes, ses objectifs (voir encart page 14).

Cette école commence par le jardin d'enfants et les classes vont du CO à la seconde numérotées 1 -2 - 3 ... Je suis en 9^{ème} classe.

d'un plus grand épanouissement individuel.

Il existe des stages en entreprises, des stages linguistiques mais l'enseignement général n'est pas pour autant abandonné. Ceci n'est pas une école de surdoués et dans ma classe on rencontre tous les niveaux. Il y a même des élèves en difficultés mais parce que nous sommes peu nombreux les professeurs s'occupent mieux des cas individuels.

J'ai pris un engagement pour un an (l'équivalent de la 3^e) mais je compte bien y rester une deuxième année. Je suis des cours à l'école et je loge à l'extérieur "chez l'habitant", à une douzaine de kilomètres. Je fais le trajet en mobylette.

Outre les cours spécifiques à l'école, l'enseignement est classique et je passerai le Brevet en fin d'année comme tous les élèves de 3^e classique. Évidemment, en seconde il faudra revenir au lycée habituel puisque cet établissement ne prépare pas au BAC.

A Mende ? De toute façon je préparerai un BAC S.

Le Pont de Montvert en positif.





●●●
"Nanou".
Ci-dessus,
sortie positive
et ci-contre
en négatif
(pose 2,5
minutes)

EP : Revenons à notre sténopé. Comme ça a été dit au début de notre entretien, ton rapport est assez clair pour qu'on suive parfaitement la démarche. Mais j'y ai rencontré quelques mots savants pour lesquels je ne voudrais pas avoir à ouvrir un dictionnaire, ainsi : diffraction, Synto, aberration optique, pictorialisme.

MB : Ah ! C'est un peu difficile à expliquer.

Et de me faire un croquis pour la diffraction.

(Le sujet extérieur passe par le trou du sténopé et donne une image inversée sur le papier photo).

Le " Synto " est tout simplement une marque de

Avantages et inconvénients du sténopé

Parmi les avantages les plus évidents, on trouve une profondeur de champ parfaite et un très grand angle. Par ailleurs, l'absence de système optique est synonyme d'absence d'aberrations optiques. Un autre avantage est la simplicité de construction (carton, papier, alu, colle...). Enfin, la prise de vue est discrète, silencieuse ... et écologique !

En revanche, le principal inconvénient est le long temps de pose (1 min. 15 s. à 32 min. 30 s. !) qui ne permettent pas la saisie d'objets en mouvement. Cela rend possible plusieurs effets comme de photographier des rues fantômes, personne ne restant assez longtemps en place. Il existe aussi des problèmes de diffraction de la lumière sur les bords du trou. La manipulation et le chargement du papier photo peuvent s'avérer difficile, surtout à l'extérieur (dans le sac).

colle spéciale qui a servi à fixer les différentes plaques de bois employées pour construire l'appareil.

Les " aberrations optiques " sont des anomalies : une tache, un voile, un dégradé... sur la photo dont on n'explique ni la raison ni le pourquoi.

Le " pictorialisme " ça a été un mouvement intellectuel autour de la photo né, je crois, après la deuxième guerre, comme le fauvisme en peinture, le dadaïsme en littérature...

EP : Ce travail est considérable. As-tu mesuré le temps passé à cet exercice de la conception à la réalisation de l'appareil ? Et je ne parle pas de la période " photos " sur le terrain qui peut être considérée comme un loisir. Comment peux-tu concilier cela avec les exigences du travail scolaire courant ?

MB : J'ai pensé à cet exercice dès qu'il m'a été proposé et je n'ai pas attendu la dernière minute. J'ai fait cela après la classe et surtout au moment des vacances de février. Je n'ai pas exactement mesuré le temps passé. Mais ça a été long.

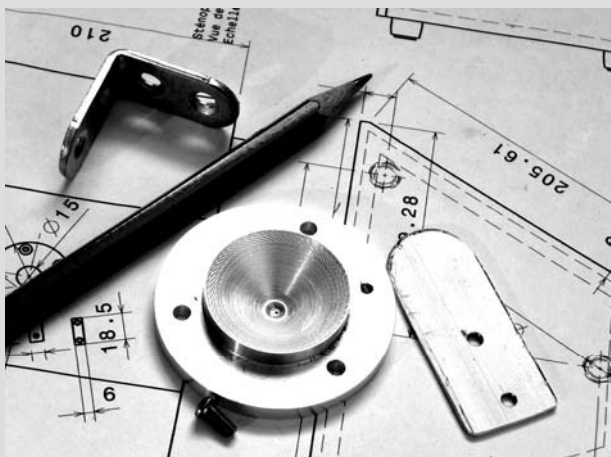


EP : Ce sténopé ne manque ni d'originalité ni d'intérêt mais lorsque tu voudras sortir des "paysages du canton" ne penses-tu pas que la machine sera un peu encombrante ? Quel regard portes-tu à l'endroit des appareils de photos constamment utilisés qu'il s'agisse du déjà ancien à pellicule ou du tout nouveau numérique ?

Étapes de la fabrication

1/ Conception des plans.

La première étape fut d'apprendre, chez mon frère, à me servir du logiciel qui allait me permettre la conception de mon sténopé en 3 dimensions.



2/ Réalisation bois.

Avec l'achat du contreplaqué, nous avons pu commencer la construction.

J'ai dessiné sur le bois les morceaux qu'il me fallait, puis William les a découpés à la scie sauteuse et à la scie circulaire.

Les planches découpées, on les a collées puis vissées.

On a percé la planche de la façade avant, pour pouvoir y fixer la pièce en métal dans laquelle sera percé le trou définitif.

Puis, avec du "Synto" on a bouché les fentes et les aspérités du bois.

On a aussi usiné en rond une pièce en bois dans laquelle on a inséré un pas de vis pouvant recevoir un trépied.



3/ Peinture.

Ensuite, on a passé un apprêt qui bouche les pores du bois, ce qui nous a permis de le peindre.

L'intérieur est peint en noir mat pour éviter les reflets.

4/ Réalisation métal.

J'ai d'abord coupé dans un cylindre une rondelle de 4 cm d'épaisseur que nous avons usiné sur le tour.

À l'endroit où on devait percer le trou, on l'a usiné en cône pour arriver à la plus fine épaisseur de matière.

Le diamètre du trou a été calculé grâce à la formule suivante:

$$\sqrt{\text{longueur focale}} \times 0,03679.$$

Pour tomber sur un diamètre exact, on a modifié la longueur focale (184 mm).

Puis on a usiné, limé et fixé les différentes pièces de l'obturateur sur la boîte.



5/

Réalisation petite boîte.

J'ai peint le fond et l'intérieur du couvercle en noir mat puis sur les bords. J'ai collé sur les bords de la feutrine.

Après avoir poncé le fond, on a percé le trou. Un bout de scotch noir fait office d'obturateur.

6/ Le sac.

La manipulation du papier photo qui tient lieu de négatif nécessite l'absence de lumière pour pouvoir faire différentes photos sans rentrer au labo; il me fallait une "chambre noire" qui me suive sur le terrain.

Avec ma mère, on a d'abord imaginé comment concevoir un sac-chambre noire.

On a cousu à la main les manchons puis on a fait le reste à la machine.

■

bise-art, blizart.....



●●●
Chaos
granitique

MB : Le sténopé évidemment n'est pas facilement manipulable mais je compte bien m'en servir, surtout celui que j'ai fabriqué qui est performant. J'ai déjà utilisé d'autres sténopés pendant un stage. J'en ai fabriqué un avec une boîte de cacao.

Photos
(négatif et
positif)
réalisées avec
la "boîte de
cacao".

Et Mathias me montre sa boîte de cacao et m'explique comment il l'a aménagée et quelles photos il a pu prendre. Étonnant !

Les photos

Ensuite j'ai circulé sur mon canton pour choisir et photographier mes sujets.

Le tirage.

Le papier négatif est déposé dans le révélateur (l'image apparaît), dans un bain d'arrêt (il stoppe le travail du révélateur), dans le fixateur (qui fixe l'image sur le papier), puis on rince et on le passe à la sècheuse.

On obtient un négatif (inversion des côtés et inversion blanc/noir). Pour le passer en positif, on place le négatif sur une nouvelle feuille vierge, on plaque le tout avec une vitre et on l'expose à la lumière de l'agrandisseur puis on recommence la première opération.





Mais je connais les appareils reflex. J'ai fait un stage avec. J'ai par contre peu d'expérience du numérique. Je n'ai pas d'ordinateur ou d'imprimante qui me permettraient de faire du bon travail. Et puis, j'aime bien développer moi-même les photos.

EP : Visiblement la photo t'intéresse. Connais-tu des photographes célèbres ?

MB : Oui, je sais que Niepce et Daguerre ont inventé la photographie.

Là, Mathias hésite. Je donne des noms : Nadar le premier, Capa, Cartier-Bresson, Lartigue, Artus Bertrand et la France ou le monde vu du ciel...

Je connais Depardon et la relation avec le cinéma, mais si j'avais l'occasion de voir



une exposition je m'y rendrai.

EP : Te sens-tu une vocation ou as-tu simplement une envie pour aller dans cette voie ?

MB : La photographie peut-être pas, moi, c'est le cinéma qui m'intéresse. Comme réalisateur-assistant-metteur en scène.

Le menhir et... Roland.
(Non, Roland c'est en bas... c'est vrai que le bonnet...!)



bise-art, blizart.....



●●●
Ci-dessus:
Mathias
expose son
travail et gros
plan sur les
deux
sténopés.

Ci-contre:
comparaison
entre la photo
classique du
réflex et une
photo prise
avec le
sténopé.

Mais j'aime aussi le travail de correction et je ne craindrai pas d'être "intermittent". Je veux passer mon BAC S et puis je m'orienterai vers une école du cinéma. Il en existe un certain nombre.

La vocation est-elle aussi nettement affirmée, l'avenir nettement tracé ? Assistes-tu, à St. Maurice, à la naissance d'un successeur de Coppola ou Depardon... ? Pourquoi pas ? Et dans ce cas, conservons cet article, il sera utile pour une prochaine biographie.

EP : As-tu un mot en particulier à dire aux lecteurs du Vent des Bancelles ?

MB : J'aimerais y participer directement mais maintenant je n'ai vraiment plus le temps, occupé que je suis par mon travail scolaire.

Merci Mathias. Nos encouragements pour la poursuite de tes études et de ton engagement courageux et responsable dans la vie d'adulte.

Une dernière photo contre un mur pour établir une comparaison entre la photo classique du reflex et une photo prise avec le sténopé.

Une heure passée. A-t-elle été de la distraction ? Du travail ? Il s'y est en tout cas présentée une belle personnalité d'adolescent.

Propos recueillis par E.
PASSEBOIS

Problèmes rencontrés

D'abord on voulait faire le sténopé en chêne mais on n'en a pas trouvé comme on le désirait, donc on l'a fait en contreplaqué.

Ensuite, on s'est aperçu que le contreplaqué qu'on avait demandé en 8 mm d'épaisseur était en 10 mm. Sauf qu'on s'en est aperçu les planches déjà découpées et tous nos calculs étaient donc faux !

On a donc fait dépasser la façade avant de quelques millimètres et on a bouché le décalage avec du "Synto". Ni vu, ni connu !



Le problème suivant fut d'abord de trouver un pas de vis femelle pour adapter un pied. Je finis par en récupérer un sur un appareil foutu mais après on ne savait pas le fixer sur le sténopé. Après réflexion, on a introduit le pas de vis dans une pièce en bois et on l'a collé avec du "Synto". et on a vissé la pièce en bois au sténopé.

Ensuite un gros problème s'est posé sur la façon de percer à 0,5 mm! On a d'abord percé en tapant au marteau sur une aiguille puis on a coupé la tête de l'aiguille pour l'introduire dans une perceuse et ainsi agrandir le trou. pour vérifier, j'avais limé une mine de crétérium pour qu'elle fasse pile 0,5 mm au pied à coulisse numérique. on a fait la même opération pour le trou de 0,4 mm de la petite boîte.

On a aussi longuement réfléchi sur un système pratique pour l'obturateur.

Un autre problème fut l'étanchéité à la lumière du couvercle: on avait d'abord opté pour une lèvre en bois recouverte de feutrine, mais voyant que ce n'était pas suffisant, on a rajouté un joint de double vitrage.

Pour le sac, il fallait 4 épaisseurs de tissus pour être étanche à la lumière et le problème fut de coudre en même temps 8 épaisseurs ! On a finalement trouvé une voisine qui avait une



machine professionnelle.

Je me suis trompé sur la mesure du sténopé qui devait s'adapter au papier photo. Je l'ai fait de 20x30 cm alors que le papier est de 24x30,5 cm ! J'ai donc dû recouper toutes mes feuilles...

Puis je n'arrivais pas à calculer les temps de poses avec la formule mathématique dont je disposais et qui s'est avérée fautive ! J'ai finalement fait plein d'essais pour trouver un multiplicateur constant à appliquer aux temps indiqués par la cellule.

J'ai pris l'essentiel de mes photos pendant les vacances de février alors qu'il faisait -12° C sur le Mont Lozère. J'ai donc souffert du froid pendant les longs temps de pose et les chargements de papier dans le sac...

Il y a également eu beaucoup de vent qui a fait rater plusieurs photos: le sténopé ayant beaucoup de prise au vent il tournait sur le pied et rendait la photo floue. Donc les jours de vent, je prenais la photo le sténopé au sol.

l'air de rien

Les réserves de pétrole s'épuisent sur Terre! Bientôt la production mondiale va baisser...



Le jour où il n'y aura plus de pétrole...

Le jeudi 3 juin, l'association de développement du canton du Pont de Montvert avait organisé, au temple de Lézinier, une rencontre sur l'information sur le thème des énergies renouvelables. Le point-info énergie d'Alès nous présentait un très intéressant montage photo, sur le problème de la croissance de la

consommation de l'énergie en France et dans le monde.

Les communautés scientifiques de notre planète sont unanimes pour constater :

- 1 - qu'en 100 ans la température moyenne de la terre a augmenté de 0,9° ;
- 2 - que l'élévation de la température sur terre a pour conséquence d'importants

dérèglements météorologiques (hausse des niveaux des mers, fontes des glaciers, inondations, ...);

- 3 - que les émissions de gaz à effet de serre (produit par nous... les terriens) sont un facteur aggravant de cette élévation de température ;
- 4 - que parmi ces dernières celle du gaz carbonique (CO2) est très importante et en

constante croissance. Elle est produite entre autres par la combustion des hydrocarbures (pétrole, gazole, fuel, gaz, charbon...);

5 - qu'en France, comme en d'autres pays du monde, nos décideurs présents et passés nous enferment dans une équation quasi-mathématique:

6 - plus de croissance = plus de consommation d'énergie = plus de pétrole grillé !

7 - C'est le théorème de " qui gagne : perd ! "

8 - qu'il y a un " Mais ! "... un " Mais " énorme, de taille : les réserves de pétrole s'épuisent sur terre. Bientôt la production mondiale va baisser - plus la croissance augmente, plus cette baisse sera rapide - le pétrole abondant et bon marché sera bientôt un souvenir d'Ancien ! Nous connaissons cette grande panne: peut-être, nos enfants assurément, nos petits-enfants certainement !

9 - que la logique de ce scénario planétaire serait de développer " urgentissimement " (gardez-le pour le scrabble!) les énergies renouvelables : solaire, éolien, hydraulique, géothermique etc. Cela dépend des décideurs, mais aussi de chacun de nous !

Ouf !... Quel scénario !... En rentrant chez moi, après cette réunion, sans ma voiture (qui marche au gazole... ouh ! !) j'ai regardé les étoiles par la fenêtre et je me suis mis à imaginer... le jour où : " il n'y aura plus de pétrole ! "

Pour sûr, ... tout sera bouleversé. Ghislaine ira à ses réunions écolos à pied ou à bicyclette (oui, oui, en partant tôt, c'est possible) ! Au bord des routes, nos cantonniers Alain, Philippe, Eric ou Jean-Noël, auront réappris à affûter les faux et abandonné leurs débroussailleuses. On pourra

Les bonnes adresses

Pour des informations sur les problèmes d'énergie (choix, renseignements, matériaux, infos sur les aides, etc...)

- **Point Info Energie Florac le premier mercredi de chaque mois (le matin à la Mairie; l'après-midi au P.N.C.).**
- **A l'Association de Développement du Canton; Pascale BLODEAU 04-66-45-86-12 (heures de bureau)**
- **Espace Info Energie, Maison de la Nature et de l'Environnement, 21 rue Soubeyranne - 30100 Alès; Tél: 04-66-52-78-42**

■

entendre chanter le rossignol. Linda et Hubert, suivant les conseils de Ghislaine, trouveront dans le "Petit désordre à côté de leur maison" la planche, la vis, le boulon ou le bout de ferraille qui leur manquaient... Plus besoin de se rendre à La Grand'Combe. Guy, qui d'ici-là aura créé Radio "Salut les Cévennes", émettra ses célèbres interviews en pédalant sur son "Vélo-émetteur à dynamo" ! Marie-Claude et Christian ne prendront plus l'avion pour courir aux quatre coins du monde et découvriront, à pied, avec délices, les Cévennes, Causses et Mont Lozère environnant. Par contre, le "Vent des Bancelles" sera tiré avec une presse à bras ! ! Julie et Christian feront transporter aux ânes mille marchandises qui auront remplacé les touristes. Marinette et Daniel, qui n'auront plus une réunion tous les soirs, pourront à loisir écrire leur "Mot du Maire". Les chasseurs laissant leur 4x4 courront les bois, pisteront le gibier avec pièges, dagues, épieu...

Et pendant ce temps-là : Catherine, entre deux poèmes, traîna toujours ses chèvres. Josette donnera des cours du soir à la veillée. Mathias nous fera des reportages photos avec

son sténopé. Raymond fera des paniers en châtaignier tressé. Bruno, Thomas Roland, Bois2mains et les autres feront toujours leurs jolis murs en pierre sèche! Jean-Michel développera toujours "Localement". Partout des jardins abondants, des sentiers réouverts. Les musiciens ressortiront guitares, clarinettes et jembés et feront danser les fêtes toute la nuit !

Tiens, tiens ! Est-ce que par hasard les "anciens-nouveaux Cévenols" ne se mettraient pas à ressembler aux "nouveaux-anciens Cévenols"? Et les " nouveaux-nouveaux Cévenols " aux " anciens-anciens Cévenols " ?

Bon !... Ça y est, j'ai mal au crâne... Je vais prendre trois aspirines et un verre de whisky ! ! Mais suis-je bête, vraiment... où avais-je la tête ? Je vais cueillir une infusion dans les bois et boire un canon de vin chez mon voisin Bruno qui a eu l'astuce de planter des vignes ! !...

Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que du côté du Viala, un certain E.... P...., sur le pas de sa porte, esquisse un petit et malicieux sourire... ■

Roland Mousquès

“Parle-moi, mon amour! Raconte-moi avec des mots ce que tu chantaïs”.

Je lisais attentivement l'invitation pour le concert avec buffet campagnard à St. Frézal. Plusieurs noms ou sujets donnaient lieu à des réflexions :

" Tchaïkovski ", compositeur d'une musique fastidieuse ; la "musique contemporaine" m'intéresse sans limite, mais l'invitation ne mentionnait aucun compositeur. Pourrions-nous savourer Boulez, Jolivet, Adams ... ?



musiciens restaient le plus longtemps possible à l'extérieur.

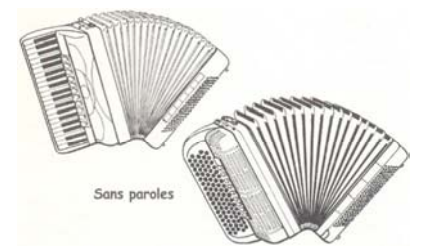
Comme introduction, le porte-parole de l'orchestre avertissait le public que les musiciens étaient des amateurs. Cela ne me dérangeait pas, même quand l'orchestre attaquait le concert sans accorder les instruments. La musique sonnait seulement un peu "blasphématoire", mais c'était sympa et en même temps la façon par excellence pour digérer l'œuvre de Piotr Ilitch Tchaïkovski.

L'orchestre jouait uniquement des pièces courtes. Le récit du concert sera aussi court : le public a chanté "*Le temps des cerises*", la musique contemporaine était de Sergueï Prokofiev et des Beatles. La très jeune pianiste figurait comme choucho du public et elle nous offrait comme bis la pièce de Prokofiev.

En attendant le buffet, nous étions assis sur le muret de la place. Soudain j'entendais des sons d'un accordéon. Une jeune femme, membre de l'orchestre, jouait de l'accordéon en flânant sur la place. Enfin une véritable musicienne. Du coup elle évoquait le bal musette. C'était beau, émouvant. Je fermais les yeux. Je voyais, j'entendais les chansonniers : Léo, le tendre anarchiste, Juliette, Claude, notre Jacques et sa valse à mille temps, les serments, les espoirs, les détresses, la Môme, son-mon-ton cœur qui bat, qui bat... qui croule sous le tohu-bohu d'une étude de Chopin, mutilée sur le piano de la salle

communale.

J'ouvrais les yeux. Je sentais profondément le désenchantement "après un rêve". L'accordéoniste rangeait son accordéon. La place semblait vide !



Linda m'invitait au buffet campagnard. Ah, ce buffet était un régal : un coup dans le mille. Je sais, c'est un peu tard, mais j'envoie un grand bravo, un bravissimo aux organisateurs.

Le retour offrait un autre régal. Je me sentais gai, les virages en épingle à cheveux ne me paraissaient pas si dangereux et la pleine lune colorait le paysage d'un cuivre jaune. Un renard plongeait dans les arbustes. Nous étions fascinés par le jeu de la lumière lunaire à travers les branches des arbres.

Notre autoradio était réglé sur France Musique. La musique me plaisait excessivement. Je croyais reconnaître les "Gurrelieder" d'Arnold Schönberg, mais en même temps j'entendais des mouvements et une sonorité qui n'étaient pas de Schönberg. Cette énigme m'intriguait. J'avouais mon ignorance à Linda. Quel soir, quelle nuit cévenole ! Un autre renard courrait devant l'auto,

“Sans paravent”

Une histoire cévenole...

“Le Concert” suite et fin

"Buffet campagnard", par définition accompagné de vin, pourtant : attention aux virages et le Code de la Route !

"L'orchestre" inconnu et encore inconnu puisque j'ai oublié son nom.

Le jour venu, nous allions plein d'espoir au concert. C'était un soir du mois d'août. Il faisait beau et chaud. De la place devant la salle communale, nous admirions le splendide paysage cévenol, le vert des arbres sous le bleu éternel du ciel. Public et

puis disparaissait dans le bois. La musique envahissante m'obligeait à rouler lentement. Quelques mesures avant la finale le compositeur m'enchantait par une... deux modulations inattendues. Astucieux ! Époustouflant ! Et puis, pendant des minutes, rien qu'une tempête d'applaudissements. La présentatrice n'attendait pas la fin des applaudissements. C'est ainsi que je ne comprenais qu'une partie du titre de l'œuvre : "... ? lyrique, d'Alexander von Zemlinsky."

Voilà ma confusion : Schönberg était l'élève (et le beau-frère) de Zemlinsky. La forte personnalité de Schönberg explique son influence perceptible dans certaines compositions de Zemlinsky.

Arrivé à la maison, je consulte tout de suite mon manuel de musique, mon bon et vieux "Boereboom" (édition 1977). Je veux connaître le titre complet de cette belle œuvre, mais Boereboom n'en parle pas. Ma vieille encyclopédie de musique d'Alfred Goodman (édition 1974) non plus. Mais dans cette encyclopédie je découvre une coupure de l'un ou l'autre magazine néerlandais. J'ai moi-même noté l'année 1974 sur la coupure ! Il s'agit d'un article du musicologue néerlandais Cornelis van Zwol : "Alexander Zemlinsky en zijn Lyrische Symphonie". Le titre sera donc : "Symphonie Lyrique".

Nous décidons d'acheter le disque. L'achat est de nouveau un coup dans le mille : une interprétation modèle et un livret plein de données intéressantes. Je vous

fais part de quelques-unes : La "Symphonie Lyrique" est une œuvre en sept chants d'après des poèmes de Rabindranath Tagore, pour orchestre, soprano et baryton. Zemlinsky a composé l'œuvre d'un seul tenant qui dure trois quarts d'heure. Les poèmes mélancoliques du poète bengali et lauréat du prix Nobel Rabindranath Tagore sont traduits en allemand par Hans Effenberger.

Cher lecteur, je veux finir cette histoire en beauté, en citant le quatrième poème, mélancolique et sensuel. Je le fais d'abord en allemand parce que Zemlinsky a composé d'après la traduction allemande. J'ajoute la traduction française comme note explicative.

"Sprich zu mir, Geliebter! Sag mir mit Worten, was du sangest.

Die Nacht ist dunkel, die Sterne sind in Wolken verloren, der Wind seufzt durch die Blätter.

Ich will mein Haar lösen, mein blauer Mantel wird dich umschmiegen wie Nacht. Ich will deinen Kopf an meine Brust schliessen, und hier, in der süßen Einsamkeit, lass dein Herz reden. Ich will meine Augen zumachen und lauschen, ich will nicht in dein Antlitz schauen.

Wenn deine Worte zu Ende sind, wollen wir still und schweigend sitzen, nur die Bäume werden im Dunkel flüstern.

Die Nacht wird bleichen, der Tag wird dämmern, wir werden einander in die Augen schauen

und jeder seines Weges ziehn.

Sprich zu mir, Geliebter!"

"Parle-moi, mon amour! Raconte-moi avec des mots ce que tu chantais.

La nuit est sombre, les étoiles sont perdues dans les nuages. Le vent murmure à travers les feuilles.

Je vais défaire mes cheveux. Mon manteau bleu t'enveloppera de nuit. Je presserai ta tête contre mon sein; et là, dans la douce solitude, laisse parler ton cœur. Je fermerai les yeux et j'écouterai. Je ne regarderai pas ton visage.

Quand tu auras fini de parler, nous resterons tranquilles et silencieux, il n'y aura que les arbres qui chuchoteront dans les ténèbres.

La nuit pâlera, le jour naîtra. Nous nous regarderons dans les yeux et nous irons chacun de notre côté. Parle-moi, mon amour!"

Enfin, cher lecteur, même si cette histoire cévenole peut donner l'impression inverse, je tiens à affirmer que le concert à St. Frézal était plus qu'un fait divers. Aux musiciens amateurs je dis: faites comme moi. Pensez à la maxime de l'académicien du 18e siècle Destouches: "La critique est aisée, et l'art est difficile". Aux organisateurs, la commune et tant de personnes indispensables qui préfèrent travailler en restant inconnus : félicitations.

■
Hubert Porrez

SHEHERAZADE

1. Asie

Asie, Asie, Asie.
Vieux pays merveilleux des contes de nourrice
Où dort la fantaisie comme une impératrice
En sa forêt tout emplie de mystère.
Asie,
Je voudrais m'en aller avec la goélette
Qui se berce ce soir dans le port
Mystérieuse et solitaire
Et qui déploie enfin ses voiles violettes
Comme un immense oiseau de nuit dans le ciel d'or.
Je voudrais m'en aller vers des îles de fleurs
En écoutant chanter la mer perverse
Sur un vieux rythme ensorceleur.
Je voudrais voir Damas et les villes de Perse
Avec les minarets légers dans l'air.
Je voudrais voir de beaux turbans de soie
Sur des visages noirs aux dents claires;
Je voudrais voir des yeux sombres d'amour
Et des prunelles brillantes de joie
En des peaux jaunes comme des oranges;
Je voudrais voir des vêtements de velours
Et des habits à longues franges.
Je voudrais voir des calumets entre des bouches
Tout entourées de barbe blanche;
Je voudrais voir d'âpres marchands aux regards louches,
Et des cadis, et des vizirs
Qui du seul mouvement de leur doigt qui se penche
Accordent vie ou mort au gré de leur désir.
Je voudrais voir la Perse, et l'Inde, et puis la Chine,
Les mandarins ventrus sous les ombrelles,
Et les princesses aux mains fines,
Et les lettrés qui se querellent
Sur la poésie et sur la beauté;
Je voudrais m'attarder au palais enchanté
Et comme un voyageur étranger
Contempler à loisir des paysages peints
Sur des étoffes en des cadres de sapin
Avec un personnage au milieu d'un verger;
Je voudrais voir des assassins souriant

*L'exotisme est tout ce qui est
Autre. Jouir de lui est
apprendre à déguster le Divers.
(Victor Segalen)*

J'ai l'intention d'établir un rapport entre "Sans paravent" et "Muses au vent". Le lien se trouve dans l'obsession pour l'art oriental de nos artistes fin 19e siècle - début 20e siècle. Écrivains, compositeurs, peintres et sculpteurs étaient souvent sensibles, voire enchantés par l'exotisme et par la culture orientale. A Giverny nous pouvons admirer la collection d'art pictural oriental de Monet. Gustav Mahler a composé "Das Lied von der Erde" (Le Chant de la Terre) d'après des poèmes chinois. Vous découvrirez le lien avec la "Symphonie lyrique" d'Alexander von Zemlinsky, musique greffée sur des poèmes de Tagore.

Shéhérazade ou Schéhérazade, est selon le Petit Larousse 2003, un personnage des "Mille et Une Nuits". Elle a inspiré à Rimski-Korsakov une suite symphonique composée en 1888 (Shéhérazade). Ce "Mille et Une Nuits" est un recueil de contes arabes, dont la première traduction française est due à A. Galland. Schéhérazade fait renoncer le roi de Perse à ses cruels desseins en le charmant par des contes qui ont pour héros Aladin, Ali Baba et Sindbad le marin.

Cher lecteur, une encyclopédie ne sait pas tout raconter, mais ne pas mentionner l'existence de Shéhérazade de Maurice Ravel EST UNE HONTE !



Manuel Rosenthal, dernier et un des rares élèves de Ravel, l'a présenté dans les années 1970 sur France Musique et à la Radio Belge, RTB3. (Entre parenthèses : Rosenthal n'est pas dans le Petit Larousse non plus, une autre honte !)

Ravel composa Shéhérazade en 1903 pour soprano et orchestre, sur trois poèmes de Tristan Klingsor. Tristan Klingsor (ami de Ravel) est le pseudonyme du poète, écrivain, compositeur et peintre français "Léon Leclère". (Pourquoi cet ancien directeur de "Vogue" serait-il dans le Petit Larousse ?)

Les trois poèmes, formant un cycle, expriment le goût de l'époque pour l'exotisme.

Cher lecteur, je vous propose de lire les poèmes en vous imaginant l'orchestration inouïe de Ravel et la voix céleste de Régine Crespin, ma Shéhérazade préférée (ELLE EST DANS LE PETIT LAROUSSE !)

Hubert PORREZ

Du bourreau qui coupe un cou d'innocent
Avec son grand sabre courbé d'Orient.
Je voudrais voir des pauvres et des reines;
Je voudrais voir des roses et du sang;
Je voudrais voir mourir d'amour ou bien de haine.
Et puis m'en revenir plus tard
Narrer mon aventure aux curieux de rêves
En élevant comme Sindbad ma vieille tasse arabe
De temps en temps jusqu'à mes lèvres
Pour interrompre le conte avec art...

2. La flûte enchantée

L'ombre est douce et mon maître dort
Coiffé d'un bonnet conique de soie
Et son long nez jaune en sa barbe blanche.
Mais moi, je suis éveillée encor
Et j'écoute au dehors
Une chanson de flûte où s'épanche
Tour à tour la tristesse ou la joie.
Un air tour à tour langoureux ou frivole
Que mon amoureux chéri joue,
Et quand je m'approche de la croisée
Il me semble que chaque note s'envole
De la flûte vers ma joue
Comme un mystérieux baiser.

3. L'indifférent

Tes yeux sont doux comme ceux d'une fille,
Jeune étranger,
Et la courbe fine
De ton beau visage de duvet ombragé
Est plus séduisante encor de ligne.
Ta lèvre chante sur le pas de ma porte.
Une langue inconnue et charmante
Comme une musique fausse.
Entre!
Et que mon vin te reconforte...
Mais non, tu passes
Et de mon seuil je te vois t'éloigner
Me faisant un dernier geste avec grâce
Et la hanche légèrement ployée
Par ta démarche féminine et lasse...

Livre

FRAÎCHEUR SANS CLIM !



LE GUIDE DES ALTERNATIVES ECOLOGIQUES

Un livre pratique pour mieux vivre sans polluer et sans se ruiner.

AVANT DE VOUS PRECIPITER SUR L'ACHAT D'UN CLIMATISEUR, LISEZ CE LIVRE!

Rafrâchissons nous sans réchauffer la planète

Un bouquin bourré d'informations pratiques allant de trucs et astuces simples pour se rafraîchir sans clim', (comment se vêtir, manger, etc), jusqu'à la conception du logement pour ceux qui envisagent de construire (des maisons qui

«réfléchissent») - en passant par des équipements faciles à installer et à utiliser - meilleur marché que la clim' et en tous cas, toujours moins polluants !

Vous y trouverez matière à éviter l'achat d'un climatiseur, à en limiter l'usage dans les cas d'absolue nécessité, ou, au moins, à l'utiliser en toutes connaissances des conséquences de ce choix ... ou encore à patienter en rêvant la généralisation des clim' non polluantes (ça existe !) et alimentées par ce soleil trop abondant qui nécessite justement leur utilisation ... (Dans notre monde de haute technologie, on n'a pas même pas l'idée évidente de créer du froid grâce à ce soleil trop généreux alors qu'on sait le faire ... suicide collectif ?)

«Avant de chercher à diminuer la chaleur en produisant du froid, il faut adopter une stratégie simple et de bon sens : ne pas laisser le rayonnement solaire ou la chaleur entrer, profiter de la fraîcheur nocturne, redécouvrir des systèmes simples de rafraîchissement naturel, adapter enfin notre corps et notre mode de vie aux variations du climat... :Vivre en bonne intelligence avec lui et non pas contre lui ! »

La clim' partout : le summum de l'égoïsme borné

Tout en rafraîchissant l'air de ma

maison ou de mon automobile, la climatisation réchauffe et contamine par la dissémination des bactéries légionelloses, l'air de dehors, celui des autres ... mais aussi celui que je vais respirer tout à l'heure ... tout en préparant un dérèglement durable du climat ... pour mes petits-enfants.

Après moi, la canicule
Le liquide frigorigène, extrêmement volatil, a un très fort potentiel de réchauffement climatique : 1300 fois - plus que le Co2 !!!

Dans les voitures, c'est pire, les fuites du liquide sont beaucoup plus importantes et la clim' augmente la consommation de carburant de 10 à 50 % ... donc les émissions de gaz à effet de serre...

« La banalisation de la clim' en automobile relève d'une étonnante irresponsabilité
Fraîches bagnoles, Chaude planète !
Rouler avec la clim'= 1/2 tonne de Co2 par an et 3€ de l'heure ! »

«La maison brûle et nous regardons ailleurs» a déclaré Jacques CHIRAC au sommet de la Terre en 2002. Il se trompait : nous ne regardons pas ailleurs, nous attisons le feu en cherchant à rester au frais...

La croissance immodérée de la climatisation est caractéristique du développement insoutenable vers lequel nous nous laissons glisser

en privilégiant toujours l'immédiat sur l'avenir. Notre réaction collective est en effet étonnante : «nous climatisons aujourd'hui nos logements et nos voitures par des moyens qui épuisent les réserves d'énergie de demain et renforcent les canicules d'après-demain.»

CLIM' ET CHÂTIMENT?

FRAÎCHEUR SANS CLIM'

Thierry SALOMON et Claude AUBERT

Edition Terre Vivante

L'écologie en pratique

Domaine de Raud

38710 MENS

Tél : 04 76 34 80 80

19.50 € en librairie

ou par correspondance

(+ port)

G.G.

Charade

Et voici la solution de la charade !

- Mon premier est a pied: (Verre) =VERS.

- Mon second exclame: (Ah !) = A.

- Mon troisième est un soir sans "air": (Soi) = SOIE.

- Mon tout est bien connu des cévenols:

«Vers à soie» que vous aviez tous trouvé...

Bon, si vous êtes sages, il se pourrait qu'on retrouve bientôt nos mots croisés, n'est-ce pas, Hervé ?

A.V.

..... tempête de délibérations

Saint Andéol de
Clerguemort
Conseil Municipal du
1er Mai 2004

Présents: Mmes G. CHAPELLE, J. ROUX, J. GIROD.
MM JC. DAUTRY, D. MATHIEU, H. PELLECUER, D. PIT.
Procurateur de S. CLARISSE à J. GIROD.
Absent: T. BRASSEUR.
Secrétaire de séance: J. GIROD.

1/ DELIBERATIONS

* TAXE DE SEJOUR FORFAITAIRE: Dans sa séance du 28 mai 2003, le conseil municipal l'avait instaurée. Il faut par cette délibération fixer les modalités qui sont

- période de perception: du 15 juillet au 31 août 2004;
- tarifs : en fonction de la nature de l'hébergement (de 0.20 € à 0.50 € par nuitée et par personne avec un abattement de 20% car le nombre de nuitées donnant lieu à taxation est inférieur à 61
- date de versement au percepteur: 1^{er} octobre 2004

* La SAFER a établi un devis pour le classement de la voirie entre Poussiels et Le Cros, comprenant les relevés parcellaires, les documents d'arpentage, les procédures d'échanges avec les propriétaires et le suivi de l'opération pour un montant de 1950 €. Sachant que la mise à jour

finale du cadastre coûtera 2135 €, et que le Cabinet COUET avait effectué un premier travail à ce sujet pour un montant de 3850€, le coût total de ce dossier s'élèvera à 7935 €. Compte tenu que le règlement de cette somme devrait s'échelonner à mesure de l'avancement des travaux, le conseil délibère pour accepter le devis de la SAFER.

* PAYS DES CEVENNES : Il n'attend plus pour voir le jour que l'accord du Préfet de région et du Conseil Régional. La commune avait déjà délibéré en décembre 2003 pour la création du Syndicat Mixte; il est nécessaire aujourd'hui de désigner 2 membres la représentant en son sein: ce seront D. MATHIEU (délégué), et D.PIT (suppléant).

* Demandes de SUBVENTIONS de la part de
- Ecole de St Frézal, qui prévoit un voyage scolaire de 3 jours au mois de juin « A la découverte du littoral » ; le conseil offre de verser la somme de 300 €..
- Galerie de l'Arbre Seul à Masméj'ean, qui organise plusieurs fois dans l'année des expositions gratuites et de qualité (peintures, photos, sculptures etc ..); une somme de 80 € lui sera versée.

2/ PROGRAMME DE VOIRIE 2004

Daniel MATHIEU présente les prévisions établies par le SDEE

concernant les travaux programmés en 2004:

- Route de Lézinier au Régent (VC7 et VC8): 273 97€ TTC
- Accès au bas de Sambuget: 3456 € TTC - Route entre Les Pausés et Sambuget (purge des racines) : 1653 € TTC - Chemin de Loubreyrou (buse et re-goudronnage): 2354 € TTC

Commentaire : Le préalable à ces travaux étant que les pins maritimes qui poussent le long de la route de Lézinier au Régent soient abattus.

3/ INTEMPERIES DE DECEMBRE 2003

Les dégâts occasionnés par les intempéries en décembre 2003 ont nécessité des travaux immédiats qui ont été réalisés par l'entreprise Rouvière :

* la remise en état du captage de la source de Lézinier pour un montant de 12940 € et

* l'enrochement de Cabanis pour un montant de 2060 € .

Les factures de ces travaux ont été envoyées à la Préfecture ainsi que des devis (pour d'autres travaux ayant un caractère moins urgent), ceci dans le cadre de la demande d'indemnisation liée à l'état de catastrophe naturelle.

4/ COMPTE RENDU DE LA REUNION DU SIVOM

Un document écrit est

consultable en mairie pour ce qui concerne la dernière réunion du SIVOM du 31/03/04. A noter : la fête cantonale de cette année coïncidera avec l'inauguration du sentier de Coudoulous, le 19 juin.

5/ APPARTEMENT DE LEZINIER

La cheminée de cet appartement est défectueuse : il est indispensable pour des raisons de sécurité tout autant que de confort que des travaux de réfection soient entrepris avant l'hiver prochain.

6/ QUESTIONS DIVERSES

Hervé PELLECUER demande que la sortie basse de la fosse septique des appartements du Cros soit réparée au plus tôt : Eric TAMISIER en est informé et interviendra.

La séance est levée à 20 heures. ■

Saint Andéol de
Clerguemort
Conseil Municipal du
12 Juin 2004

Présents:
Mesdames BRASSEUR, CHAPELLE, ROUX.
Messieurs MATHIEU, maire, BRASSEUR, CLARISSE DAUTRY, PELLECUER.
Secrétaire de séance: Gisèle CHAPELLE.

●●●

tempête de délibérations

Saint Andéol de
Clerquemort
Conseil Municipal du
12 Juin 2004
(Suite et fin)

- Une première délibération donnant compétence au SIVOM en matière de tourisme ayant été annulée, une nouvelle délibération est prise dans le même sens selon un modèle fourni par la Préfecture.

- L'Espinas: la SCIC Bois2Mains étant en recherche de locaux susceptibles de recevoir bureaux, ateliers de réparations, stockage d'outillage et matériaux divers, il semblerait que la partie sud du hameau de l'Espinas réponde à leurs attentes; l'aménagement de deux logements prévus dans un projet antérieur pourrait être envisagé dans la partie ouest, la partie est serait consacrée au public. Plusieurs suggestions sont émises: halte-garderie, relais social, point information, etc...

Une réunion sur ce sujet a eu lieu à la mairie avec le Sous-Préfet, le Conseiller Général, les représentants du GAL et du PNC: le projet présente un réel intérêt et le moment serait opportun pour le soumettre aux partenaires possibles.

Plusieurs architectes sont donc pressentis pour élaborer les plans qu'ils devront rendre à la mairie pour le 15 juillet, selon le cahier des charges rédigé par l'architecte du PNC. Après étude par le conseil

municipal, le permis de construire pourra être demandé. Toutefois, pour une partie des membres du CM des points fondamentaux restent à préciser: le coût de l'opération y compris l'installation de l'eau et de l'électricité, le financement immédiat et futur (une étude économique même approximative paraît indispensable), la maîtrise d'ouvrage, les modalités de partenariat B2M/commune. De plus un projet d'une pareille importance ne doit pas être traité dans la précipitation.

Un passage étant prévu dans le pré en aval des bâtiments, une autorisation de voirie devra être demandée à la DDE pour sortie sur la D35.

Josette ROUX fait observer que la réhabilitation de l'Espinas ne doit pas faire oublier les autres travaux (adductions d'eau, voirie, etc...)

- Compte rendu des réunions du SIVOM.

* La commune d'Alès propose de participer à des actions sur la Tour du Viala, après convention avec les communes (manifestations culturelles ou autres, classes vertes, etc...). La piscine pourra être utilisée par les scolaires à partir de l'automne prochain.

* Prochainement des panneaux seront posés sur le site du PEP (route des Crêtes, chemin de Verfeuil).

* Chaque commune doit délibérer sur le périmètre

de la future communauté de communes: Vialas considérant que sa population est plus importante désire avoir 5 représentants contre 3 aux autres communes. Ces dernières veulent bien céder à ces exigences, mais en cas de désaccord persistant, la communauté se ferait à 5 au lieu de 6. La décision porte aussi sur le nombre de représentants qui serait donc de 3 pour St Andéol.

* Crèche itinérante pour permettre aux mamans de se libérer une journée de temps en temps. Le fonctionnement est le suivant: un camion équipé stationne une journée par commune (ou 2 communes) sur un site approprié. Le financement est assuré à 70% par la Caisse d'Allocations Familiales, par les familles et les collectivités aidées éventuellement par le GAL. Une formation possible d'assistantes maternelles correspondrait encore mieux aux besoins des mamans qui travaillent.

- Questions diverses:

* La benne à encombrants sera demandée pour fin juin.

* La mini-déchèterie fonctionnera dès la mi-juin (gratuit pour les personnes s'acquittant de la redevance).

* Le centre de loisirs périscolaire de Génolhac sollicite une participation de 5 € par jour et par enfant qui le fréquente (accepté).

* La piste forestière et DFCI de l'Adret doit être réparée (reprofilage, reprise de virages,

débroussaillage). Il y aura une participation financière de la commune et des propriétaires riverains.

* Les familles DAUTRY et ROUVERAND ont trouvé une entreprise pour l'abattage des pins en bord de route de Faïsses.

Présents: M.

Saint Frézal de
Ventalon
Conseil Municipal du
26 Avril 2004

PASSEBOIS E., Maire
M. LIEBER J-Cl., 1er Adjoint

M. HUGON J., 2ème Adjoint

Mme BRUGUÈS M.,
3ème Adjoint

Mmes COLOMBAT S.,
SALMERON F., VIDAL L.

M. MAURIN T.

Absents:

Mme GOURDON V.

M. JALAT F.

Secrétaire de séance :
Sandrine COLOMBAT.

ORDRE DU JOUR :

■ **Cantine scolaire - Réunion avec les parents.**

Lors de cette rencontre avec les parents d'élèves, ont été évoqués les problèmes liés à l'organisation de ce service:

- Le système de réservation des repas sur plusieurs semaines.

- Le problème des impayés et le recours possible aux aides (la municipalité doit se renseigner sur les critères exacts qui déterminent

cette prise en charge. Une information sera communiquée aux parents dès la rentrée de septembre).

- La possibilité aux personnes extérieures de prendre des repas à la cantine: uniquement dans le cadre d'un contrôle pour les conseillers et pour un représentant désigné par les parents d'élèves.

- La publication des menus autre que l'affichage à l'école: difficile de multiplier les photocopies.

- La possibilité de l'intervention d'une diététicienne sur le principe d'équilibre des menus (voir le médecin scolaire M^{me} ROUVIERE).

■ Commentaires sur le compte-rendu du Conseil municipal du 26/03/04.

Tradition oblige, les fautes de frappe, d'orthographe et de certaines tournures de phrases sont relevées par M. HUGON et seront corrigées. Ce compte rendu est adopté à l'unanimité sans autres modifications.

■ Complément d'information sur le Budget Primitif 2004.

J-CI. LIEBER, apporte les différentes précisions sur les points qui faisaient l'objet d'interrogations lors du Conseil précédent.

■ Chemin d'accès Maison TEISSIER.

Le dossier a été transmis à l'assurance par l'entrepreneur. Un expert sera désigné. Suite à cette expertise, un devis nous

sera proposé.

■ Pays des Cévennes.

Notre adhésion à cette structure par délibération du 09/02/04, entraîne la nomination de deux représentants de notre conseil municipal. Sont désignés:

- en tant que titulaire: M. Jacques HUGON.

- en tant que suppléante: M^{me} Sandrine COLOMBAT.

■ Communauté de Communes.

On reparle de la possibilité de créer cette communauté de communes sur le périmètre du canton. Le Conseil Municipal réaffirme son souhait de voir ses représentants soutenir la représentation égalitaire pour chacune des 6 communes, et de limiter la transmission de compétences à celle déjà effectuée dans la cadre du SIVOM.

Un rapprochement avec les communes de Florac, Cocurès, Bédouès est évoqué par J. HUGON mais n'est, pour l'heure, pas envisagé.

Dans le cadre de l'Office de Tourisme et du "Pays d'Accueil Touristique", M^{me} BRUGUÈS signale qu'elle a transmis un petit

texte de présentation de la commune qui sera intégré à un document de promotion du secteur. Par ailleurs, un site est fraîchement mis en ligne:

(www.cevennes-montlozere.com) où l'on peut retrouver les différentes informations touristiques du canton mais aussi d'un territoire allant de Bessèges au

Galeizon en passant par Villefort et la Grand-Combe. Elle précise enfin que la subvention du SIVOM perçue actuellement s'élève à environ 6000 Euros.

■ Ordures Ménagères - Tri sélectif.

L'organisation de ce tri pose beaucoup de problèmes. Pour le tri des emballages, seules deux "colonnes" (grands containers qui doivent être placés près d'un point déjà collecté et accessible à un engin lourd) seront attribuées à Saint Frézal, à charge pour les usagers de collecter les emballages dans des bacs individuels qui leur seront distribués (un par redevance) et de les vider dans lesdites colonnes. Les trajets pour certains risquent d'être importants et le problème est d'autant plus important pour les personnes isolées ou âgées ne possédant pas de moyen de locomotion.

Quoi qu'il en soit il est décidé de faire déposer une colonne "emballages" et une colonne "papiers" à la Ponge et l'autre colonne "emballages" après la gare de St Frézal.

■ Numérisation du cadastre.

Cette possibilité nous est offerte et coûterait environ 1500 Euros à inscrire au budget 2005.

Vu l'intérêt que représente cette évolution pour la rationalisation du travail, le Conseil, à l'unanimité accepte d'engager cette dépense pour 2005 et charge M. le Maire d'effectuer les

démarches nécessaires.

■ Terrain B 371 à l'Ayrolle.

Les services de l'Équipement, interrogés sur les possibilités d'implantations sur cette parcelle, signalent qu'elle se trouve en zone de protection intégrale et qu'elle ne peut de ce fait recevoir aucun aménagement. Les demandeurs ont été informés de cette réponse et renoncent à cette acquisition.

■ Terrain sous l'école des Abrits.

M. IAQUINTA renonce à sa demande d'utilisation de ce terrain à des fins de jardinage.

■ Cérémonie du 8 Mai.

Elle aura lieu devant le monument aux morts à 10h30.

■ Interventions des membres du Conseil Municipal.

● L. VIDAL fait part au Conseil d'un courrier de M^{me} et M. DUQUENNE demandant à la mairie de leur fournir une quittance de loyer spécifique pour l'habitation afin de pouvoir bénéficier de l'allocation logement. Cette demande sera transmise à la Perception du Collet qui gère ce dossier.

Par un autre courrier, M. BECAMEL pose sa candidature à la location de la "maison TEISSIER". Cette demande sera jointe aux 4 autres déjà enregistrées. Celles-ci seront examinées, lorsque la restauration de ce bâtiment sera achevée, par une commission créée à cet effet. ●●●

tempête de délibérations

●●●●●●●●●●
**Saint Frézal de
Ventalon**
**Conseil Municipal du
26 Avril 2004
(Suite et fin)**

● J. HUGON transmet quelques informations.

1/ Le repas pour les personnes âgées organisé par l'association "les Amis de Saint Frézal" est prévu pour le 15 mai.

2/ Sophie PANTEL, Conseillère Générale, organise un "pot" pour fêter son élection, chez Laïd à Masméjean, vendredi prochain à 19h.

3/ Un mur de particulier s'est écroulé à Cessenades lors des inondations de décembre dernier. L'assurance ne fonctionne que si la commune est classée "catastrophes naturelles".

M. PASSEBOIS signale que toutes les communes environnantes ont bénéficié de ce classement sauf... Saint Frézal ! Un courrier signalant cette anomalie a été adressé à M. le Préfet.

4/ L'ADC a organisé une réunion à laquelle participaient Sophie PANTEL et de nombreux parents sur une éventuelle organisation pour la garde d'enfants. Une structure cantonale pourrait voir le jour.

5/ Pour éviter les problèmes rencontrés l'été dernier à Cessenades, un arrêté municipal instaurera un sens unique de circulation

pour les véhicules utilisant le camping, la sortie s'effectuant par la voie du CFD.

● E. PASSEBOIS confie à J. HUGON, comme chaque année, l'organisation du transport scolaire 2004-2005.

● E. PASSEBOIS fait part d'un différend entre habitants de Pénens. T. MAURIN se propose d'intervenir.

● J-CI. LIEBER informe le Conseil qu'une subvention de 80% peut être obtenue pour la réfection de captages dans le cadre du programme "Défi Territorial AEP Lozère". M. MERCIER de la SAFER viendra dans notre commune le jeudi 13 mai à 14h30 pour étudier nos besoins dans ce domaine.

La séance est levée à 21h45.

●●●●●●●●●●
**Saint Frézal de
Ventalon**
**Conseil Municipal du
24 Mai 2004**

Présents:

M. PASSEBOIS E., Maire

M. LIEBER J-CI., 1er Adjoint

M. HUGON J., 2ème Adjoint

Mme BRUGUÈS M., 3ème Adjoint

Mmes COLOMBAT S., SALMERON F., GOURDON V., VIDAL L.

Absent excusé:

M. MAURIN T.

Absents:
Mme COLOMBAT S. et

M. JALAT F.

Secrétaire de séance :
Maryse BRUGUÈS

ORDRE DU JOUR :
■ **Commentaires sur le compte-rendu du Conseil municipal du 26/04/04.**

Ce compte rendu est adopté à l'unanimité avec quelques rectifications.

■ **Situation de nos finances.**

- Pour information, M. le Maire rapporte qu'à l'issue d'une entrevue avec M. le T.P.G., un étalement de la dette de 35000 € (subventions trop perçues) sur 4 ans a été obtenu. Les premiers remboursements se feront à partir du 31 Octobre 2004 et sont à inscrire au budget supplémentaire.

- La Caisse des Dépôts et Consignations nous accorde un prêt de 30.000 € pour la réfection de la maison "Teissier" au Géripon.

■ **L'eau et les AEP.**

C'est J-CI. LIEBER qui commente ce dossier.

- Programme "Défi Territorial AEP Lozère".

M. MERCIER de la SAFER qui pilote ce programme est venu à St Frézal pour visiter les adductions du Viala et de la Ponge en présence de MM. PASSEBOIS, LIEBER et ROUVIÈRE. Il nous a communiqué un compte rendu que nous lit J-CI. LIEBER:

- Adduction du Viala: Réhabilitation du captage et aménagement du bassin avec compteur d'eau général.

- Adduction de la Ponge:

Réhabilitation des captages et aménagement du bassin.

Ces deux programmes pourraient être pris en compte par le comité de pilotage du "défi Territorial" qui se réunit le 03 Juin, et les travaux projetés pourraient être subventionnés jusqu'à hauteur de 80%.

■ **Ordures ménagères.**

- Les maires des deux communes associées ont été conviés à la dernière réunion de la Communauté de Communes de la Vallée Longue et du Calberinois sur ce thème. Le problème de l'éloignement important des "colonnes emballage" pour certains usagers a été évoqué. La suggestion d'utiliser les services des employés communaux pour une collecte des "caisses jaunes" programmée régulièrement a été émise. Pour l'heure aucune décision n'est prise.

Saint Frézal sera dotée de 2 colonnes "emballages" et d'une "colonne papiers". Une des 2 colonnes emballages et la colonne papiers ont été déposées à la Ponge. La seconde colonne emballages devait être déposée à la Gare de St Frézal près des containers, mais des câbles téléphoniques en interdisent la manipulation. Il faut donc trouver un autre lieu. Il est donc envisager de proposer à St Privat de la faire déposer aux "quatre routes" qui constitue un lieu de passage fréquenté.

M a r y s e

BRUGUÈS signale que le numéro vert affiché sur ces colonnes ne répond pas actuellement.

- Encombrants: la déchèterie devrait être opérationnelle dans les premiers jours de juin. Le service de collecte organisé par les employés communaux va donc pouvoir reprendre. La première camionnette (sur l'année) reste gratuite, mais les suivantes seront facturées 45 €. Cette augmentation s'explique par le fait que le service est rendu plus complexe du fait du tri sélectif à réaliser.

- Pour ce qui est du calcul des redevances pour les structures d'accueil, aucune modification n'a été apportée par rapport à l'année précédente. Ce problème sera étudié l'année prochaine. Afin d'éviter tout oubli ou erreur, il est demandé aux communes de fournir une liste précise des différentes structures d'accueil. M. PASSEBOIS propose d'adresser une fiche à chaque prestataire à remplir et à signer avec déclaration sur l'honneur. Accord de l'ensemble du Conseil.

■ Maison TEISSIER.

L'assurance ne prend pas en compte la réfection du muret de soutènement de la voie d'accès endommagé par les engins de l'entreprise chargé des travaux. Les réparations s'élèvent à 1.500 €. Un élargissement de cette voie avait été envisagé. Le coût serait alors de 2.600 €. Le Conseil, à l'unanimité

décide de choisir la solution la moins onéreuse.

■ Protection incendie.

La loi obligeant les propriétaires des maisons à débroussailler sur un rayon de 50 mètres autour de leur habitation, même s'il ne sont pas propriétaires des terrains, reste difficilement applicable. Un document sur ce sujet est disponible en mairie et une note sera diffusée.

■ Atelier communal et ruines près de la Maison Communale.

Le garage actuel ne sera pas assez grand pour abriter le matériel de déneigement. Il faut donc trouver une solution avant d'envisager cet achat. Les ruines près de la salle communale ne semblent pas adaptées à cette implantation. Affaire à suivre.

■ Rapport sur les activités de l'A.D.C.

Afin de faire mieux connaître l'A.D.C. (Association de Développement du Canton), J. HUGON fait un bref rapport de ses activités. Cette association s'est notamment impliquée dans:

- la méthodologie proposée au SIVOM pour la mise en place de la communauté de communes.

- le Plan Environnement Paysager de la route des Crêtes avec un prolongement vers un PLAC (Plan Local d'Aménagement Concerté) en relation avec les agriculteurs locaux.

- un projet d'opération en partenariat avec la CAF

afin de réunir plusieurs générations (musique "Clède des Champs" etc...).

- la transmission des savoir-faire locaux.

- une OPAH généralisée sur le canton afin de promouvoir les installations de résidents permanents.

- le projet de l'Espinass (bureau, appartement et entrepôt pour Bois2Mains, maison cantonale et centre d'information et de ressources).

- la création d'une halte garderie.

■ Interventions des membres du Conseil Municipal.

● Maryse BRUGUÈS a justement assisté à une réunion sur le sujet de la garderie. Un comité de pilotage a enquêté sur les besoins en gardes d'enfants selon les différentes tranches d'âges.

Il en ressort une demande de garde régulière avec souplesse et de halte garderie pour les vacances. Cette enquête révèle également un manque d'assistantes maternelles agréées (actuellement sur le canton seulement 2 permanentes et 3 non permanentes).

Une halte garderie itinérante pourrait être mise en place. Un car transporterait les jeux et les éléments de sécurité. Les parents auraient une petite participation au prorata de leur revenu, et la participation des communes pourrait être la mise à disposition d'une

salle. Selon J. HUGON, la classe maternelle peut être agréée pour cette utilisation.

● Jacques HUGON a représenté M. le Maire à la dernière réunion du Comité de Bassin d'Emploi. Il a été question du CFD et de la "voie verte". A cette occasion il a regretté que le Président du SIVU ne soit pas souvent invité par les instances chargées de mettre en place ce projet.

● E. PASSEBOIS rapporte que pour cette "voie verte" dont les études sont confiées à la SELO, rien ne bouge vraiment. Un Syndicat d'Economie Mixte s'est créé pour le premier tronçon dans la Vallée de la Mimente et la création du Syndicat d'Economie Mixte nous concernant ne se fera qu'après la réalisation de cette première tranche.

● Laurence VIDAL intervient sur 3 points:

- La demande de Mme et M. DUQUENNE concernant une attestation de loyer pour toucher les APL est-elle satisfaite ? Cette demande est entre les mains du percepteur.

- Des gravillons à l'embranchement de Tourtoulon sont source d'accidents pour les enfants à bicyclette. Ils ont été balayés par les services communaux.

- De nombreuses carcasses de voitures sont stockées sur le parking du Salson. N'y a-t-il pas moyen d'intervenir pour les faire enlever ? M. le Maire interrogera le Parc National des Cévennes.

tempête de délibérations

Saint Frézal de Ventalon
Conseil Municipal du
24 Mai 2004
(Suite et fin)

● Jacques HUGON ne peut obtenir d'information sur l'évolution du dossier de classement (ou de non classement) "catastrophes naturelles" pour notre commune

● Jean-Claude LIEBER s'étonne que le Conseil n'ait pas eu de réponse à la question posée, par délibération, à M. le Préfet: pourquoi St Frézal de Ventalon a été classée dans les communes subventionnées à 60% et non à 80% comme précédemment ?

■ **Permanences pour les élections européennes du 13 Juin.**

8h-9h: PASSEBOIS;
9h-10h: GOURDON;
10h-11h: JALAT;
11h-12h: MAURIN;
12h-13h: LIEBER;
13h-14h: COLOMBAT;
14h-15h: SALMERON;
15h-16h: VIDAL;
16h-17h: BRUGUÈS;
17h-18h: HUGON.

La séance est levée à 21h30. ■

Saint Maurice de Ventalon
Conseil Municipal du
14 Mai 2004

Absente excusée: Mme BUISSON Nathalie.

CHEMIN DU VILLARET:

L'enquête d'utilité publique sur le chemin du Villaret a été interrompue. Une erreur dans le libellé de l'enquête qui portait l'indication «élargissement du chemin» est l'une des causes. De plus le Conseil doit reprendre quelques détails du dossier pour le représenter dans quelques semaines.

MASSUFRET: eau et mur:

L'étude de la possibilité de raccorder provisoirement le réseau AEP de St Maurice de Ventalon au Massufret est toujours en cours pour permettre de palier à des périodes de sécheresse comme pendant l'été 2003. Un mur de soutènement de la propriété SANCHEZ est tombé sur le chemin communal qui va du village à la source, sous les maisons. Le propriétaire envisage de reconstruire ce mur dès que le temps sera plus clément.

DELEGUES PAYS CEVENNES:

Sur proposition de Mme le Maire, M. JM

VANDERSTEEN, est élu à l'unanimité délégué titulaire du syndicat mixte du Pays des Cévennes et M.P. CROS, délégué suppléant, également à l'unanimité des membres présents.

SUBVENTIONS ASSOCIATIONS:

Une subvention de 150 € est attribué à la galerie de l'Arbre seul à 7 voix pour 1 abstention. Un virement de crédit de 18 € est voté du 61523 au 65748 à cet effet.

OFFICE DE TOURISME CANTONAL:

Le conseil décide de déléguer ses compétences au SIVOM en matière de tourisme et d'inviter le SIVOM des Sources du Tarn et du Mont Lozère à créer un office de tourisme cantonal. Voté à l'unanimité.

TAXE DE SEJOUR:

Le conseil, par délibération, décide de fixer la taxe de séjour forfaitaire au 1^{er} juillet 2004 pour une période de 62 jours, avec un taux d'abattement de 50%. Un document d'information sera mis au point en Mairie, destiné à l'affichage chez les loueurs.

SOURCE DU MASMIN:

Le tribunal, en appel, a condamné la commune de St Maurice au profit des héritiers FILHOL à

propos du litige qui les opposait sur la propriété de la source et les travaux réalisés sur cette source par la commune. La commune a donc versé 8709 €. Les héritiers demandent en plus à la commune de faire l'acquisition de cette source pour la somme de 4573.47 €. Cette proposition est à l'étude. Ils demandent également à la commune d'enlever la canalisation desservant le trop plein communal.

COMITE DE PILOTAGE Garde d'enfants:

Le 24 mai à 14h 30 à la mairie du Pont. La commune sera représentée par le Maire sur ce projet qui a les faveurs d'une grande majorité de familles.

SERVITUDES MASMEJEAN:

Un document officiel a été préparé pour définir avec précisions les travaux d'extension d'A.E.P. qui ont été réalisés à Masméjean en mars-avril 2002. Tous les propriétaires concernés par ce document seront contactés directement.

AVENIR DE LA POSTE:

Le conseil délibère à l'unanimité pour apporter son soutien aux actions envisagés par l'association des Maires ruraux pour le maintien des services publics dans leurs communes. ■

Retraite

Nous avons un nouveau retraité dans la commune de Saint AND2OL. Non pas quelqu'un qui vient d'ailleurs, recherchant la tranquillité de Saint Maurice pour y passer sa retraite, mais quelqu'un qui la prend sur place, après une longue période d'activité sur le canton. C'est Christian Richard des Vernets qui, depuis le 24 Janvier, est inscrit au grand Registre de la Dette Publique.

Il faut dire qu'il l'a bien méritée cette retraite. A 18 ans et demi il était déjà Facteur des Postes à Neuilly sur Seine, mais avec la ferme intention de revenir bien vite au pays ! Pourtant il a dû rester parisien jusqu'en 1975, avec un passage obligé par le service militaire qu'il a fait au Train et Postes aux Armées à Paris. Puis ce fut un poste en Avignon en Juillet 1975 et enfin au Pont de Montvert jusqu'à nos jours. Sa fidélité pour son administration a été récompensée, l'année dernière, par l'attribution de la médaille de bronze des Postes.

Pour s'occuper de sa deuxième activité, agriculteur, Christian a pris un demi service à La Poste en août 1988, ce qui lui a permis de seconder son épouse, Andrée, à la ferme des Vernets.

Christian a connu quelques ennuis de santé ces derniers mois et il a dû terminer sa carrière par un arrêt maladie, ce qui lui

donne un peu d'amertume. Son état de santé semble s'améliorer et, comme tous les "jeunes" retraités, il a de nombreux projets. L'entretien et le suivi de son exploitation agricole étant bien sûr au premier plan. Il est vrai qu'un agriculteur, dans notre région, reste très longtemps en activité et Christian va bien sûr perpétuer cette tradition. Son papa, Cyprien, cantonnier à Saint Maurice, a continué à exploiter sa propriété bien après sa retraite sans que l'on puisse voir une différence dans les habitudes de travail. Les deux vaches et les chèvres étaient soignées et gardées comme avant, les plantations des jardins toujours tirées au cordeau, les pâturages nettoyés, les prés "pradégiés" et f a u c h é s consciencieusement. Cette formule de travail était courante dans les Cévennes : une personne du foyer fonctionnaire puis retraitée et l'autre personne gérant le quotidien de la ferme, sans transition, tant que la vie le permettait.

Cette situation a évolué à présent et l'activité d'exploitant agricole procure tellement de soucis de nos jours qu'il est vraiment difficile d'y consacrer toute son existence.

Toute la population de Saint Maurice qui connaît bien Christian puisque c'est un "enfant du village", comme disaient les anciens, lui souhaite, par l'intermédiaire de notre journal une longue

et heureuse retraite.

J-P. VELAY

Décès

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès de Magalie PELLEQUER survenu à Vialas le 10 Juin. Magalie était l'épouse d'Elie Pellequer, ancien Maire de notre commune.

Magalie avait 75 ans. Elle était née à Nîmes, en Septembre 1929 et avait toujours vécu dans cette région, partagée entre la banlieu nîmoise et la Vialasse lorsqu'elle a connu Elie. C'était une femme douce, qui savait marier l'humour et le sérieux avec une grande délicatesse. Elle avait été Institutrice pendant 18 ans puis avait cessé ce métier pour élever ses trois enfants, Rolland, Edith et Yves qui habite toujours le hameau de La Vialasse.

Magalie était très cultivée et c'était un véritable plaisir de converser avec elle. Elle était passionnée par l'art lyrique et l'opérette n'avait point de secret pour elle. On ne compte plus les manifestations qu'elle a pu organiser ou animer sur ce sujet, à l'appel de collègues de travail ou d'associations. Quarante ans après, on parle encore des "Fêtes de Magalie" ! Ceux qui la connaissaient bien savent aussi qu'elle avait une âme d'artiste : le dessin, la peinture, la broderie, le tricot... tout pour elle était un moyen d'expression.

Personne n'aurait pensé que Magalie puisse perdre aussi rapidement ses

facultés. Malgré les efforts de ses proches, elle a décliné très vite et a dû rentrer à la Maison de Retraite de Vialas voilà presque un an. Comment comprendre et accepter qu'une personne aussi enjouée puisse sombrer aussi vite dans une vie quasi végétative ? Comment, pour ses proches, effacer la tristesse de cette maladie ? Magalie a été incinérée le 11 Juin, dans l'intimité. Il faut garder d'elle le souvenir d'une personne à la gaieté aimable et souriante et nous pensons beaucoup à Elie, son mari, qui l'a soignée et accompagnée avec courage dans sa maladie. Nous adressons nos condoléances à toute la famille de Magalie, à Elie, bien sûr, à ses trois enfants et à Amy et Mathieu, ses petits enfants qu'elle adorait.

J-P VELAY

Ainsi va la vie

"Un jour de fête, un jour de deuil. La vie est faite en un clin d'œil". G. Apollinaire.

Nous étions inquiets de voir qu'en peu de temps, bon nombre d'anciens de la commune nous quittaient. Certes, le grand âge était là mais tout de même!... Nous sommes tristes quand Etienne Vidal meurt à la Ponge puis Yvette Broc à Vimbouches puis Léonie Guin encore à La Ponge. Plus récemment c'est Fortuné Chabrol que nous avons accompagné au cimetière.

●●●

Il avait quitté Saint-Frézal depuis pas mal d'années mais on le considérait tellement comme un Saint-Frézalien !

Mais fort heureusement notre commune abrite une jeune génération active et dynamique, qui croit en l'avenir et qui sait donner la vie.

C'est ainsi qu'à peu de mois d'intervalles sont nés non pas dans la commune - puisque maintenant on ne naît plus comme jadis "à la maison" et que la maternité citadine s'impose - mais sont venus dans les premières heures de leur vie, Emilio Serrano à la Ponge le 21 mai; Elia Bambou Leclercq au Fresquet le 20 juillet 2003 ; Montaine Gourdon le 15 octobre 2003 au Grenier; Lucas Kévin Abeillon le 29 janvier à l'Ayrolle et Hannah Louise Warmerdam à Cessenades. Tous beaux bébés en parfaite santé qui font la joie de leurs parents et de leur entourage. Et qui marquent, s'il en était besoin, la vitalité de notre collectivité. "La joie venait toujours après la peine..." dit encore le poète.

C'est bien ainsi que nous le vivons.

E. PASSEBOIS

Mariage

Le 3 juillet 2004, M. le Maire de Saint Andéol a uni sous les regards émerveillés et



pleins d'espoir de Léo et de Pierrot, Cécilia Erard et Pascal Leclercq, leurs parents. La fête a battu son plein dans leur future nouvelle maison "Les Chabannes". Les enfants ont pu dormir sous la yourte confectionnée par Christian (le père de Cécilia) et des amis.

A Cécilia, Pascal, Léo et Pierrot, nous adressons tous nos vœux de bonheur et espérons que tous leurs projets se réalisent.

J. ROUX

Décès

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Mme Andrée Rouveirrolles née Teissier, le 29 juin

2004 à Nîmes. Elle était riginaire de St Andéol, elle naquit en 1928 dans la maison familiale à Lézinière. Après ses études à l'École Normale, elle avait enseigné dans nos vallées cévenoles puis à Nîmes.

A son époux, son fils, sa famille et ses proches, nous adressons nos sincères condoléances.

J. ROUX

Les amis de St Frézal de Ventalon

Une bien belle journée que la journée des anciens. Après un petit apéritif, nous sommes passés aux choses

sérieuses... le dîner: une belle salade composée, un très très bon navarin d'agneau, un bon plateau de fromages et deux grandes tartes aux fruits. Tout ça arrosé d'un petit "Merlot" et d'un bon café. Pétanque et belote ont servi la digestion. Je tiens à remercier: Martine, Véronique, Laurence, Isabelle, Michelle, Erwin, Jacky, Jean-luc, et les Jacques. Ils ont tous participé au bon déroulement de cette journée. J'espère que tout le monde a apprécié car nous recommencerons l'an prochain. Les amis et moi-même vous remercions d'être venus aussi nombreux.

Bien amicalement, le Président Christophe DUQUENNE. ■